

CULTURE

Le MAL appréhende un budget désastreux

Page C 7



SUPER BOWL

Le coup d'œil de Deitan Dubuc

Page C 8

LE DEVOIR

ÉCONOMIE



Y COURS DE LANGUES
 • ANGLAIS • FRANÇAIS
 • ESPAGNOL • ITALIEN
 TESTS DE NIVEAUX :
 TOUS LES MERCREDIS DE MIDI À 18 H
 Centre-ville ☎ 349-8393 poste 709
 www.ymcamontreal.qc.ca/langues

PORTRAIT

Forer sa réputation

Fordia est la seule au Québec à fabriquer des outils diamantés pour l'exploration minière

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Fordia est une petite entreprise unique. Elle est la seule au Québec à fabriquer des outils diamantés destinés à l'exploration minière; elle est en outre la plus importante au Canada et la troisième à l'échelle mondiale. Elle a obtenu le Grand Prix québécois de la qualité en 2003 dans la catégorie PME manufacturière, une reconnaissance qui vient s'ajouter à plusieurs autres depuis quelques années, dont deux prix Mercure.

Fondée en 1979 par Clément Paquet, d'une famille beauceronne de la diaspora qui en 1937 s'installait en Abitibi dans la foulée de la colonisation, Fordia et sa société mère Prodia génèrent aujourd'hui des revenus de 15 millions, dont 66 % proviennent de l'étranger. En 1986, le fondateur a passé le flambeau à deux de ses fils, qui ont mis l'accent sur la croissance et qui veulent en outre ouvrir le réseau de distribution, qu'ils ont développé et qui rayonne dans une vingtaine de pays, pour vendre non seulement leurs propres produits, mais aussi ceux de plusieurs autres fabricants.

Un nouveau four

La majorité des clients de Fordia sont des compagnies de forage, lesquelles travaillent généralement pour des entreprises minières et des compagnies « juniors » d'exploration. Après le transfert de propriété, Luc Paquet, devenu président-directeur général, et son frère Alain, qui s'occupe des ventes et du marketing, eurent à relever deux défis majeurs, qui étaient de dimension mondiale, même pour une PME de l'Abitibi qui avait jusque-là connu le succès dans son coin de pays et dans le Nord-Ouest ontarien.

Une technologie venue de Suède pour la cuisson dans une atmosphère contrôlée a littéralement soufflé le marché. Les frères Paquet, qui n'ont pas pu acheter cette technologie, ont dû mettre au point un four aussi performant que celui des Européens et devenir ainsi les premiers en Amérique du Nord à atteindre un niveau comparable.

« C'est facile de mesurer l'excellence dans notre domaine. On mesure par la rapidité de creusage dans la pierre pour obtenir une carotte et par la durée de l'outil diamanté pour effectuer le travail, qui est un outil très stratégique, puisque la compagnie de forage facture pour ses services selon le nombre de mètres forés », explique M. Paquet. Pour ces raisons, Fordia est condamnée à l'excellence, ajoute le p.-d.g. Voilà pourquoi les techniques de cuisson des diamants et des poudres métalliques utilisées pour former cette couronne qui gruge la pierre et en extrait une carotte que les ingénieurs miniers et géologues analyseront avec minutie, afin de connaître le contenu exact du sous-sol, sont si importantes.

On fabrique différentes qualités d'outils pour les adapter à toutes les catégories de pierre, de la plus molle, comme la craie, à la plus dure, comme le granite. Seul le diamant, qui est encore plus dur, peut effectuer ce travail. En général, pour le forage, on utilise un diamant synthétique, qui est plus uniforme que le diamant naturel et qui n'en est pas moins, toutes proportions gardées, plus coûteux que celui utilisé en bijouterie. Comme dans les grandes maisons de création de bijoux, il y a chez Fordia une dizaine de sertisseuses qui placent les parcelles de diamant à des endroits très précis sur le trépan. Cela aussi fait partie de la technologie. Un trépan peut facilement se vendre de 600 à 700 \$. Cette usine montréalaise fabrique 25 000 outils par année.

Cycles de l'industrie

L'autre grand défi auquel Fordia ne peut échapper est celui des cycles inévitables dans l'industrie minière. Par exemple, le marché de l'exploration a chuté de 65 % entre 1997 et 2002; il est passé de 5,2 à 2 milliards par année. Toutefois, l'an passé il a remonté à 2,5 milliards. On constate présentement, sur le marché de l'or, que le prix de ce métal précieux augmente, mais c'est le cas également pour la plupart des métaux, comme le cuivre, l'argent et le nickel. « Les

VOIR PAGE C 6: FORDIA



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dès leur arrivée aux commandes de Fordia, Luc et Alain Paquet ont eu à relever deux défis majeurs.

Le titre termine la semaine à 10,38 \$

Les actions de Nortel s'arrachent

PRESSE CANADIENNE
REUTERS

Nortel Networks a repris hier son titre de plus importante compagnie au pays en capitalisation boursière. Un quatrième trimestre surprenant et la divulgation d'un premier profit annuel chez Nortel depuis 1997 a provoqué une véritable frénésie chez les investisseurs, qui ont poussé le cours de l'action à près de 12 \$ à un certain moment pendant la journée.

Le titre a finalement terminé la semaine à 10,38 \$, un gain de 19 % pour la seule séance d'hier qui a généré un volume de transaction presque quatre fois supérieur à la moyenne quotidienne de Nortel. La capitalisation boursière de Nortel dépasse maintenant

les 43 milliards, ce qui est davantage que les 41,4 milliards de la Banque Royale.

« Peu de gens à Hollywood sont plus en demande que Paris Hilton ces jours-ci de la même façon qu'aucun titre du secteur des télécoms n'est plus en demande que Nortel », a imaginé dans son rapport de recherche l'analyste George Notter, de la Deutsche Bank. « Après avoir décroché d'impressionnants contrats auprès de Verizon, Vodafone et Orange, Nortel a présenté des résultats étonnants pour son quatrième trimestre », ajoute-t-il.

La valeur des actions de Nortel a touché hier les 10 \$ à la Bourse de Toronto, pour la première fois depuis février 2002. Le titre s'est même transigé à 11,94 \$ en début de journée. Rappelons qu'elle avait touché un sommet de 124,50 \$ en septembre 2000

avant de s'effondrer et de toucher un creux de 67 ¢ en octobre 2002.

Recommandation d'achat

L'analyste George Notter a réitéré sa recommandation d'achat et augmenté son cours cible pour Nortel à 9,50 \$US sur un horizon d'un an. « Les résultats du quatrième trimestre ont renforcé notre avis voulant que Nortel gagnera, avec le temps, des parts de marché et haussera ses marges de profit, ce qui aura un effet positif sur les bénéfices que la compagnie dégagera. »

George Notter souligne que Nortel est le titre favori de la Deutsche Bank parmi les équipementiers dans le secteur des télécommunications.

VOIR PAGE C 6: NORTEL

L'aciérie se place sous la protection des tribunaux



CLARO CORTES IV REUTERS

La situation de Stelco illustre bien les défis qui se dressent devant les entreprises canadiennes de l'industrie de l'acier dans un contexte dominé par des importations de métaux à bas prix en provenance d'Asie et où la concurrence venant des États-Unis est de plus en plus féroce.

La Caisse de dépôt se retire de Stelco

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le marasme prolongé dans lequel se retrouvent les aciéries canadiennes a fait fuir la Caisse de dépôt et placement du Québec. Du moins, l'institution a précisé hier qu'elle avait vendu la totalité de ses actions dans Stelco après que la plus grande aciérie du pays eut annoncé suivre les traces de ses concurrentes et se placer sous la protection des tribunaux.

Dans un bref communiqué, la Caisse de dépôt a annoncé hier qu'elle avait vendu 20,2 millions d'actions ordinaires de catégorie A de Stelco, soit la totalité des actions de cette catégorie qu'elle détenait, au prix de 80 ¢ l'action. Ce bloc d'actions, qui a été écoulé sur le parquet de la Bourse de Toronto, représente 19,8 % de cette catégorie d'actions en circulation opération. « Cette opération a été effectuée dans le cadre des activités de gestion de portefeuille de la Caisse », a-t-elle ajouté.

L'action classe A de Stelco a clôturé jeudi à 83 ¢, en

baisse de 52 % ou de 90 ¢ par rapport à la veille. Hier, elle a ouvert la séance à 80 ¢ pour toucher un sommet à 93 ¢ et fermer à 90 ¢, dans un volume de 28,6 millions d'actions. Du même souffle, il a été rapporté qu'un « fonds vautour » américain, stationné au Connecticut, s'est porté acquéreur d'un bloc de 20 millions d'actions au même prix unitaire, pour une contrepartie de 16 millions.

Revenant à la Caisse de dépôt, au 31 décembre

VOIR PAGE C 6: STELCO

Les frères sollicitent les actionnaires minoritaires de Hollinger International

Accord avec Black: les jumeaux Barclay lancent leur campagne de séduction

JEAN-LOUIS PANY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les jumeaux britanniques Barclay sont sortis de l'ombre afin de tenter d'appâter à coup de millions les actionnaires de Hollinger International qui s'opposent à leur accord passé avec Conrad Black pour racheter son empire de presse.

Les très secrets David et Frederick Barclay ont discrètement abordé ces derniers jours les actionnaires minoritaires de Hollinger International en leur proposant de racheter leur titre à un prix supérieur au marché.

Les jumeaux tentaient de dynamiter le blocage qui oppose depuis deux semaines lord Black et sa filiale américaine, éditrice du Daily Telegraph de Londres et du Jerusalem Post. Conrad Black a passé un accord avec les jumeaux qui, contre 605,6 millions de dollars, prendraient le contrôle de son

holding de Toronto, Hollinger, maison-mère de Hollinger International.

Bloquer la transaction

Mais Hollinger International multiplie les actions en justice et auprès des autorités boursières pour bloquer la transaction, chargeant la banque Lazard de mettre l'empire de presse aux enchères pour trouver des repreneurs alternatifs. Car la maison-mère ne contrôle que 30,3 % du capital et 72,6 % des droits de vote de Hollinger International. Pour les fonds de pension et banques qui forment les autres actionnaires de la filiale, l'accord avec les Barclay est sans intérêt: ils ne toucheront pas un dollar puisque c'est le holding de Toronto qui est racheté, et ils verront simplement les Barclay s'asseoir au conseil d'administration, là où siègerait auparavant Conrad Black et sa femme.

Et les relations entre Conrad Black et sa filiale ne sont pas facilitées par le fait que la société l'a débar-

qué de ses postes de direction et lui réclame, avec des associés, plus de 200 millions de dollars indûment touchés.

Lord Black a changé les règles de fonctionnement de sa filiale pour exiger l'unanimité du conseil sur toute transaction. La société a répliqué en adoptant un complexe pacte d'actionnaires défensif — une « pilule empoisonnée » — pour dissuader les jumeaux.

L'un d'entre eux, sir Frederick, a donc pris son téléphone et proposé aux actionnaires réticents de leur acheter leur titre 18 \$, alors que l'action Hollinger International valait en moyenne autour de 15 \$ ces derniers temps à New York. C'était accepter de remettre plus d'un milliard de dollars supplémentaires sur la table. Peine perdue. Les actionnaires de la filiale américaine continuent de penser qu'ils peuvent vendre à meilleur prix.

VOIR PAGE C 6: HOLLINGER

LES COTES DE BOURSE

Table of stock market prices for various companies, including sections for 'A', 'B', 'C', 'D', 'E', 'F', 'G', 'H', 'I', 'J', 'K', 'L', 'M', 'N', 'O', 'P', 'Q', 'R', 'S', 'T', 'U', 'V', 'W', 'X', 'Y', 'Z'.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres A à Z différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, A à action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subordonné; P à actions privilégiées; F à actions privilégiées de dernier dividende n'ayant pas encore été versé; U à unité de capital-achat; V à dividende variable; W à w-bon de souscription (warrant); Z à lot brisé.

LES COTES NEW YORK

Table of stock market prices for New York, including Dow Jones, TSX, and Dollar sections.

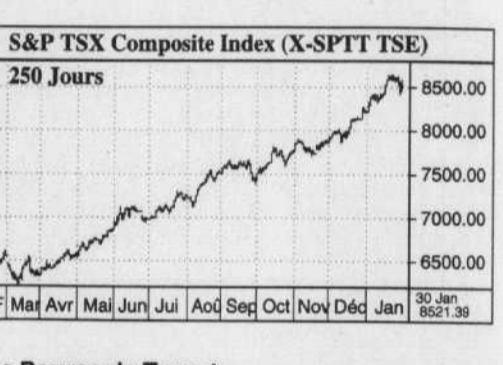
LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of foreign exchange rates for various countries like Africa, Arabie Saoudite, Argentine, etc.

COUP D'ŒIL

S&P TSX Composite Index (X-SPTT TSE) 250 Jones



La Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market indices and company performance, including Standard & Poors TSX, Canadian Smlcap, etc.

Le Marché Américain

Table of US market indices and company performance, including 30 Industriels, 20 Transports, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks in Toronto, listing company names and their volume, price, and change.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market.

INDICES QUÉBÉC

Table of Quebec market indices, including IQ-30 and IQ-150.

Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec. Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'ITREC.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Dodo ou phénix?

Elles s'étaient tant et si bien imposées dans leurs secteurs d'affaires qu'elles y régnaient en roi et maître. Seulement, les temps changent. Leurs vastes empires se sont mis à perdre de leurs richesses. Ne leur restait plus que le choix entre risquer de se lancer de nouveau à la conquête de territoires ou attendre tranquillement que la fin vienne.

L'annonce des milliers de mises à pied n'a pas vraiment surpris les habitants de Rochester NY. Les problèmes de l'industrie de la photographie n'étaient un secret pour personne, pas plus que ne l'étaient ceux de la grande entreprise du coin pour laquelle la ville est connue partout dans le monde. Plusieurs reconnaissaient d'ailleurs volontiers avoir eux-mêmes abandonné leurs anciens appareils 35 mm pour l'une de ces nouvelles petites merveilles numériques.

Toujours est-il que Kodak annonçait, il y a dix jours, l'abolition d'ici trois ans du quart de ses effectifs totaux, soit une réduction de 15 000 emplois dont 4500 à Rochester seulement. Loin d'être une première, la décision s'inscrivait dans une longue et pénible décroissance entamée dans les années 80 qui aura ramené d'ici 2006 les effectifs totaux de l'entreprise de 136 500 à 50 000 employés, et ceux à ses installations de Rochester de 61 000 à 16 000 employés.

Fidèles à leur logique bien particulière, les marchés boursiers ont accueilli avec bonne humeur les dernières nouvelles, l'annonce de la réduction de personnel de 23 % amenant l'action à s'apprécier de 15 %. Les analystes financiers estiment cependant que ce «dinosaur» ne pourra pas éviter encore bien longtemps l'humiliation d'être exclu du club sélect des 30 entreprises industrielles entrant dans le fameux indice boursier Dow Jones. Les derniers à avoir dû céder leurs places dans cette Olympie du capitalisme américain avaient été, en 1999, Goodyear et Sears Roebuck, au profit des géants de l'informatique Microsoft et Intel.

Kodak ne se compte pas pour autant battue. Bien décidée à traverser les modes et les âges, elle s'est engagée, à l'exemple de ses concurrents Fuji et Agfa, dans une spectaculaire opération de conversion aux nouvelles technologies. Elle annonçait ainsi, il y a deux semaines, qu'elle ne vendrait plus d'appareils 35 mm rechargeables en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest d'ici la fin de l'année. Depuis cinq ans, elle s'est également portée acquéreur, en tout ou en partie, de cinq entreprises dans le domaine numérique, dont le fabricant japonais d'appareils photo Chinon et le spécialiste de logiciels et d'imagerie dentaire PracticeWorks d'Atlanta. Elle dit aussi compter sur les nombreux brevets qu'elle détient en matière de chimie des couleurs pour se recycler dans l'impression de photos numériques et prévoit déjà vendre, l'an prochain, plus d'appareils photo numériques que d'appareils conventionnels. Kodak aura toutefois fort à faire en ce domaine si elle veut redevenir le géant d'antan, elle qui ne compte présentement que pour 9 % des appareils numériques vendus dans le monde.

Renaître ou disparaître

Ce n'est pas la première fois qu'une ancienne star du marché se voit placée devant le choix de se réinventer ou périr. Peut-être la première du genre dans l'histoire canadienne, la Compagnie de la Baie d'Hudson s'est ainsi retrouvée, dans la première moitié du siècle dernier, obligée d'abandonner le domaine d'activité qui avait fait sa fortune (la traite de la fourrure), au profit d'un domaine d'activité jusque-là secondaire (le commerce qui lui avait permis d'acheter ses fourrures aux Indiens). Plus récemment, le fabricant canadien de téléphones Northern Telecom a changé de nom pour s'appeler Nortel et s'est converti à la fabrication d'équipement Internet. Devant la montée de la concurrence étrangère, cette même compagnie annonçait, la semaine dernière, qu'elle abandonnait au sous-traitants toutes ses activités de fabrication pour ne plus se concentrer que sur la conception et la vente de ses équipements. Moins chanceuse, la championne d'antan du commerce au détail, Eaton, a fermé définitivement ses portes parce qu'elle avait été incapable de s'adapter à la révolution Wal-Mart.

Les défis s'avèrent chaque fois les mêmes. Comment, lorsque l'on domine dans un secteur, faire la différence entre une mode passagère et une transformation fondamentale et inévitable? Le président de la compagnie finlandaise Nokia a d'abord passé pour un fou lorsqu'il a forcé, au début des années 80, une entreprise surtout connue pour son papier hygiénique et ses boîtes de caoutchouc, à se lancer à corps perdu dans les télécommunications et l'électronique.

Comment faire pour se convaincre de se séparer de sa vieille poule aux œufs d'or avant qu'elle ne nous emporte dans sa tombe? «C'est que c'est encore très payant, vous savez, la photo analogique», faisait valoir cette semaine le président de Kodak, Antonio Perez, en réponse aux questions sur le retard pris par la compagnie dans sa conversion au numérique.

Et puis, il y a les habitudes que l'on a prises au fil des ans, que l'on appelle «culture d'entreprise», et dont il peut être très difficile, voire impossible, de se défaire, comme l'a montré Eaton.

Les vedettes, même déclinantes, disposent toutefois d'avantages que les autres n'ont pas. L'un de ces avantages est leurs vastes réseaux de contacts et de distribution. C'est ce qui aurait sauvé le géant américain IBM lorsque l'usage des ordinateurs s'est répandu. Bel exemple de compagnie à avoir réussi une première conversion de l'ère de la machine à écrire et de la calculatrice mécanique à l'ère de premiers ordinateurs, la multinationale est toutefois passée près de succomber, en effet, à sa lenteur à prendre le virage de l'ordinateur personnel.

Un autre avantage de ces entreprises est le prestige rattaché à leurs noms. Malgré ses déboires, Kodak se classe encore au deuxième rang des entreprises technologiques inspirant le plus confiance aux consommateurs, tout juste derrière Dell et devant HP, Sony et Matsushita, se vantait cette semaine Antonio Perez.

Kodak renaîtra-t-elle de ses cendres comme le phénix? Ou s'éteindra-t-elle lentement comme le dodo? La question reste ouverte à Rochester NY.

Le PIB est resté inchangé par rapport à octobre

L'économie canadienne a touché le point mort en novembre

REUTERS

Ottawa — L'économie canadienne a fait du surplage en novembre, une hausse de la demande en chauffage pour un début d'hiver plus froid qu'à l'habitude compensant le déclin de plusieurs secteurs, a indiqué hier Statistique Canada.

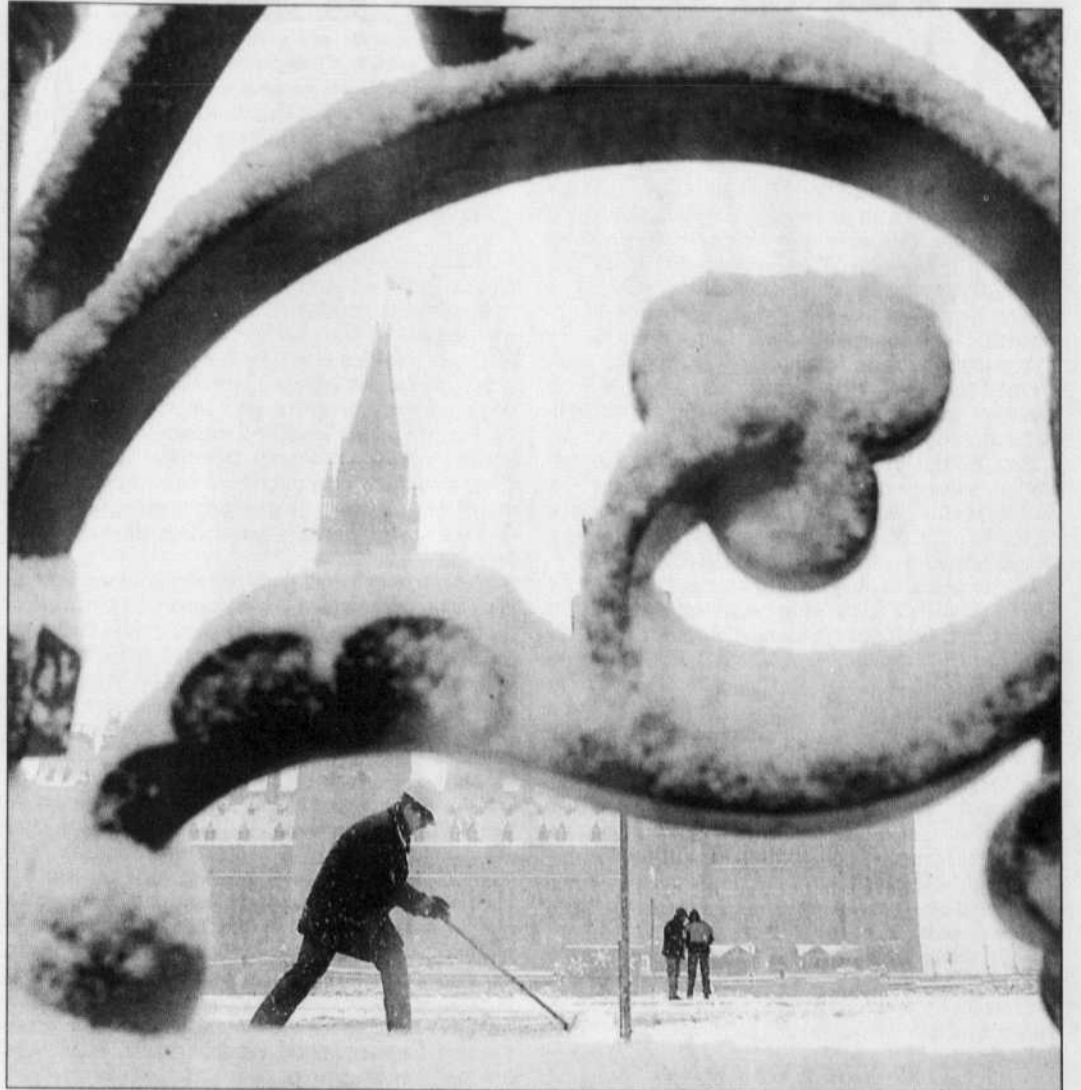
Le PIB est ainsi resté inchangé comparativement au mois d'octobre, a indiqué l'agence fédérale. Les analystes s'attendaient en moyenne à une hausse de 0,2 % et la plus faible prévision du groupe était un gain de 0,1 %. Au cours des 11 premiers mois de l'année, l'économie a enregistré une croissance de 1,8 % par rapport à la même période en 2002, a dit l'agence dans son rapport.

L'année 2003 a été marquée au Canada par une éruption du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) dans la région torontoise, la découverte d'un cas de maladie de la vache folle et la plus grande panne d'électricité jamais vue en Amérique du Nord.

Les secteurs des industries de biens et de services sont tous deux restés inchangés en novembre par rapport au mois précédent. Les déclinés du commerce de détail et de gros ainsi que de plus importantes diminutions des activités minières et récréationnelles ont annulé une hausse de 2,6 % des services publics, surtout occasionnée par des températures plus froides que la normale dans l'Ouest canadien.

La Banque du Canada a réduit la semaine dernière son taux directeur et signalé que la croissance du quatrième trimestre ne serait pas supérieure à 4 % contrairement à ce qu'elle avait d'abord espéré. Le ministre des Finances, Ralph Goodale, avait réduit plus tôt en janvier ses prévisions de croissance économique pour 2003 à 1,6 %. «En présumant que la croissance sera de 0,2 % en décembre, le quatrième trimestre se solderait par une croissance annualisée de seulement 2,9 %», a noté Marc Pinsonneault, de la Banque Nationale. «Conjugué à la croissance de 1,1 % du troisième trimestre, cela représenterait la pire demi-année depuis la seconde moitié de 2001.»

D'après l'économiste Mark Chandler, de Scotia Capitaux, la croissance du quatrième trimestre pourrait n'être que de 2,7 %, ce qui serait encore plus faible que les attentes de la banque centrale. «La porte reste ouverte pour une nouvelle réduction des taux d'intérêt», a-t-il estimé.



JIM YOUNG REUTERS

Une hausse de la demande en chauffage pour un début d'hiver plus froid qu'à l'habitude a compensé le déclin de plusieurs secteurs en novembre.

Malgré un ralentissement de la croissance à la fin de 2003

États-Unis: le début de 2004 reste prometteur

GLENN SOMERVILLE
REUTERS

Washington — La croissance américaine a été un peu moins soutenue qu'attendu au quatrième trimestre 2003, revenant à 4 % en rythme annuel, notamment en raison du ralentissement des dépenses des ménages, a annoncé hier le département du Commerce.

Mais deux autres indicateurs laissent présager une poursuite de la reprise: la confiance des consommateurs continue de s'affirmer, grâce notamment aux espoirs de reprise de l'emploi, à la faiblesse des taux d'intérêt et à la remontée des marchés financiers, tandis que l'activité industrielle de la région de Chicago a enregistré en janvier son neuvième mois consécutif de croissance.

La croissance annualisée du quatrième trimestre est inférieure de plus de moitié à celle de 8,2 % enregistrée sur les trois mois précédents et ressort en retrait sur celle de 4,8 % attendue en moyenne par les économistes. Elle reste, soulignent plusieurs économistes, supérieure à son potentiel à long terme de 3 %, mais son net ralentissement pourrait nourrir les doutes sur la solidité de la consommation des ménages, qui contribue à hauteur des deux tiers à la croissance globale du produit intérieur brut.

Sur l'ensemble de 2003, la croissance américaine a été de 3,1 %, contre 2,2 % en 2002. La première économie mondiale enregistre ainsi sa meilleure performance depuis les 3,7 % de 2000.

La question

«La grande question, pour 2004, c'est de savoir si une croissance nettement supérieure à la moyenne de long terme est tenable», explique Ken Mayland, économiste du cabinet d'études ClearView Economics. «Avec une consommation des ménages modérée mais solide, le relais est en train d'être passé aux autres secteurs, comme l'industrie manufacturière, la reconstitution des stocks et l'exportation», ajoute-t-il.

La publication des chiffres du PIB a provoqué une nette hausse du marché obligataire et un accès de faiblesse du dollar. Mais le marché a été en partie rassuré peu après par deux autres données économiques: l'indice de confiance du consommateur de l'université du Michigan et celui des directeurs d'achats de l'industrie de Chicago.

L'indice de confiance du Michigan, obtenu de sources de marché, est ressorti pour janvier à 103,2, son plus haut niveau depuis le début 2000 et en nette hausse sur les 96,2 de décembre. Les économistes l'attendaient en moyenne à 103. «C'est un bon chiffre. Tout indice supérieur à 90 est bon et au-dessus de 100 il est excellent. Le chiffre [de janvier] conforte l'hypothèse d'une croissance solide cette année», estime Cary Leahey, économiste de Deutsche Bank Securities. La composante de l'indice sur la situation actuelle ressort à 109,5 en janvier contre 97 un mois plus tôt, celle des attentes montant de 89,9 à 100,1.

Les chiffres du PIB montrent que la croissance des dépenses des ménages a ralenti à +2,6 % sur les trois derniers mois de 2003, contre +6,9 % au troisième trimestre, lequel avait profité à plein des allègements fiscaux consentis par l'administration Bush.

La croissance de l'investissement industriel a elle aussi nettement ralenti en fin d'année, revenant de 12,8 % à 6,9 % en un trimestre. L'indice PMI de l'activité industrielle dans la région de Chicago a cependant nettement progressé en janvier à 65,9 contre 59,2 le mois dernier, dépassant nettement le consensus de 62 pour atteindre son meilleur niveau depuis juillet 1994. Cet indicateur de l'activité dans le Middle West, l'un des principaux centres industriels du pays, enregistre ainsi son neuvième mois consécutif de hausse.

«L'activité manufacturière, qui constituait le maillon faible de l'économie américaine, semble s'être nettement reprise», note John Lonski, chef économiste de Moody's Investors Service. «Cela nous incite à relativiser l'importance du chiffre moins bon qu'attendu du PIB au quatrième trimestre, pour privilégier le démarrage solide de 2004.»

Inauguration officielle de l'Autorité des marchés financiers

Québec trouverait de l'argent pour contrer les crimes financiers

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Même si son budget est serré, Québec serait prêt à délier les cordons de sa bourse pour lutter plus efficacement contre les crimes financiers et redonner confiance aux petits investisseurs, a laissé entendre hier le ministre des Finances, Yves Séguin.

Le fiscaliste assistait à l'inauguration officielle de l'Autorité des marchés financiers (AMF), qui ouvrira ses portes lundi prochain au terme d'un an de travaux préparatoires. Cette agence gouvernementale imaginée par l'ancien gouvernement du Parti québécois remplacera la Commission des valeurs mobilières, le Bureau des services financiers, l'inspecteur général des institutions financières, le Fonds d'in-

demnisation des services financiers et la Régie de l'assurance-dépôt du Québec.

L'institution qui emploie 536 personnes à Montréal et Québec a pour mission de simplifier la vie de l'industrie et de protéger les consommateurs de produits financiers. Elle disposera d'environ 60 millions par an, ce qui correspond à la somme des budgets des cinq organismes qu'elle remplace. «Si nous réussissons à faire des économies grâce à la fusion, nous les affecterons aux services essentiels sans demander d'autre argent à Québec», a souligné le p.d.g. Jean St-Gelais lors d'un point de presse.

Le président de l'AMF sait toutefois qu'il pourra compter en cas de besoin sur le support du ministre des Finances, qui s'est une nouvelle fois dit très préoccupé hier par l'évasion fiscale, le blanchi-

ment d'argent et les autres fraudes financières qui font perdre plus d'un milliard par an à l'État québécois, d'après les spécialistes du gouvernement.

Le ministre se dit prêt à amender la Loi sur les valeurs mobilières afin que les sanctions qui y sont prévues soient «efficaces» et «dissuasives». Son cabinet s'attend d'ailleurs à recevoir sous peu les suggestions de l'AMF. «Du travail à ce sujet a été fait par la Commission des valeurs mobilières», a confirmé M. St-Gelais.

Pour M. Séguin, il est essentiel de rassurer les contribuables et de leur démontrer que la loi s'applique également à tous. Pour ce faire, il faudra se doter de moyens de lutter plus efficacement contre le «crime organisé du monde des affaires» et cela pourrait même impliquer des deniers, a-t-il insisté.

EN BREF

Power est contre les indépendants

(PC) — Le président de Power Corporation, Paul Desmarais, estime que d'obliger des entreprises contrôlées par un actionnaire majoritaire à se doter d'un conseil d'administration indépendant constituerait ni plus ni moins qu'une expropriation. Paul Desmarais a fait ces commentaires alors qu'il participait hier à une rencontre organisée par le Conference Board du Canada sur la gouvernance. Il dit que la tendance actuelle de vouloir intégrer au sein des conseils d'administration des membres indépendants pour s'assurer d'une gestion intégrée découragerait l'entrepreneuriat en plus d'être incompatible avec la notion de libre entreprise.

Peter Godsoe a touché six millions de la Scotia

(PC) — Peter Godsoe, qui a quitté son poste de chef de la direction de la Banque Scotia en décembre, a empoché six millions en rémunération de toutes sortes (salaire, prime, etc.) en 2003. Cette rémunération fut légèrement supérieure à celle de 5,86 millions qu'il a touchée en 2002. Le salaire de M. Godsoe s'est élevé à 1,35 million, mais la prime qu'on lui a accordée en 2003 a atteint 2,6 millions. Il a aussi obtenu 112 335 \$ de différents façons, en plus de deux millions de dollars en actions dans le cadre du programme de rémunération au rendement de la banque. Des options d'une valeur globale de 245 900 \$ pouvant être exercées au cours boursier de 48,80 \$ lui ont également été données.

BCI affiche une perte

(PC) — Bell Canada International, une filiale de BCE qui met fin à ses activités, a dévoilé hier un profit au quatrième trimestre, mais une perte pour l'ensemble de l'exercice 2003. BCI affiche une perte de 38,3 millions pour l'année financière 2003 terminée le 31 décembre, comparativement à un profit de 36,8 millions en 2002. L'entreprise a toutefois reversé une perte de 71,1 millions enregistrée au quatrième trimestre de 2002 et dévoilé un profit de 16,5 millions au quatrième trimestre 2003. BCI vend ses actifs pour tenter de régler ses dettes et pour remettre un certain montant à ses actionnaires avant de disparaître.

l'unique

AVIS DE CONVOCATION À UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de L'UNIQUE COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES sera tenue au siège social de la Compagnie, au 925 chemin Saint-Louis, à Québec, province de Québec, le 25 février 2004, à 11h00, pour les fins suivantes:

1. approuver les états financiers annuels de la Compagnie pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 2003;
2. approuver le rapport du vérificateur de la Compagnie pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 2003;
3. nommer le vérificateur de la Compagnie;
4. élire les administrateurs;
5. traiter de toute autre affaire qui pourrait valablement être soumise à l'assemblée.

Cet avis est donné à Québec, ce 31 janvier 2004.

Apprenez à faire fructifier votre argent avec la **classe virtuelle Pro-Placement.**

www.globetrotter.net/proplacement

MARCHÉS
BOURSIERS

Nortel entraîne Toronto à la hausse

REUTERS

Toronto — Le titre de Nortel Networks a donné hier des ailes au principal indice de la Bourse de Toronto, qui a ainsi réussi à effacer l'effet du recul des titres de l'énergie. L'indice composé S&P/TSX a pris 72,03 points, soit 0,9 %, pour clôturer à 8521,39 points. Nortel, un des plus grands fabricants d'équipement de télécommunications au monde, a vu son titre prendre plus de 18 % après avoir rapporté jeudi un meilleur bénéfice que prévu pour son quatrième trimestre, en plus d'avoir affiché son premier bénéfice annuel depuis 1997.

Aux États-Unis, l'indice Dow Jones des industrielles a fini en baisse de 22,22 points, ou 0,2 %, à 10 488,07 et le Standard & Poor's 500 de 2,98 points, ou 0,3 %, à 1131,13. Sur le Nasdaq, l'indice composé a abandonné 2,08 points, soit 0,1 %, à 2066,15.

Sur la semaine, le Dow Jones a perdu 0,8 %, le S&P a reculé de 0,9 %, et le composé, de 2,7 %. En janvier, le Dow Jones est monté de 0,3 %, le S&P de 1,7 %, et le composé, de 3,1 %. Selon les annales boursières, la tendance de janvier donne le «la» au reste de l'année. En effet depuis 1950, la Bourse n'a fini l'année en baisse que quatre fois lorsque le mois de janvier était positif.

A Toronto, la hausse du titre de Nortel a permis au secteur des technologies de progresser de 4,8 %. En tout, seulement quatre des dix sous-indices du TSX ont affiché une hausse hier. Le secteur des matériaux a pris 1,8 %, appuyé par un gain de 1,8 % des titres aurifères, qui ont récupéré une partie de leurs pertes de jeudi tandis que le prix de l'or lui-même rester au-dessus des 400 \$US l'once. Le sous-indice de l'énergie a laissé 1,4 %, poursuivant le déclin amorcé la veille lorsque des grands noms du secteur pétrolier ont rapporté des bénéfices décevants.

Déception à Wall Street

Les valeurs américaines ont, pour leur part, fini en baisse hier dans un marché déçu par la progression moins forte que prévu du PIB au quatrième trimestre, dans sa première estimation. Les boursiers ont laissé pratiquement de côté deux autres indicateurs importants, pourtant supérieurs aux prévisions, celui de l'activité industrielle du Midwest des directeurs d'achats de Chicago et l'indice de confiance du consommateur de l'université du Michigan.

«Même si l'indice PMI de Chicago a été meilleur que prévu, le marché a réagi davantage au PIB. Le marché est tellement surchauffé que toutes les excuses sont bonnes pour prendre ses bénéfices», a commenté Tom Schrader, analyste chez Legg Mason Wood Walker à Baltimore. «Le marché ralentit, a souligné un autre analyste. Nous avons été dans une phase haussière pendant presque 11 mois sans correction. Le Dow est en hausse de 3000 points. Le marché n'est certainement pas capable de continuer à monter à la même vitesse. Des journées comme celle-ci vont devenir la norme, pas l'exception. On s'attend à une période de consolidation, alors que le marché entre dans le mois difficile de février.»

Sur le marché obligataire, le rendement de l'obligation du Trésor à 10 ans a reculé à 4,14 % contre 4,2 % jeudi soir et celui de l'obligation du Trésor à 30 ans à 4,97 % contre 5,02 %.



LES TAUX D'INTÉRÊT

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 29 janvier 2004 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Banques	Dépôt à terme				Prêt hypothécaire			
	30-59 jrs	1 an	3 ans	5 ans	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
HSBC Canada	1,10	1,30	2,35	3,00	5,30	4,30	5,50	6,05
Nationale	1,10	1,30	2,10	2,75	5,30	4,40	5,50	6,05
Royale	1,10	1,30	2,10	2,75	4,45	4,30	5,30	6,05
Scotia	1,10	1,20	2,10	2,75	5,15	4,30	5,40	6,05
TD	1,10	1,30	2,35	3,00	5,30	4,30	5,35	6,05
B. Montréal	1,10	1,30	2,10	2,75	5,30	4,25	5,40	6,05
CIBC	1,10	1,30	2,10	2,75	5,30	4,25	5,40	6,05
Desjardins*	1,10	1,30	2,10	2,85	5,30	4,40	5,40	6,00

* Taux suggéré par la Fédération des caisses Desjardins du Québec

Fiducies	Dépôt à terme				Prêt hypothécaire			
	30-59 jrs	1 an	3 ans	5 ans	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
Desjardins	1,10	1,30	2,10	2,85	5,30	4,40	5,40	6,00
Gr. Investors	—	1,30	2,10	2,85	5,30	4,30	5,50	6,10
Capitale Ass.	0,70	1,50	2,35	3,05	5,29	4,44	5,49	5,99

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Quand faut-il vendre ses actions?

Je m'appelle Hugo et j'ai 28 ans. Mon portefeuille a une valeur comptable d'environ 62 000 \$, formé d'actions (65 %) et de fonds communs de placement (35 %). Je sais que j'ai sans doute un profil trop à risque, mais je ne crois pas au rendement de 3-4 % qu'offrent les placements conservateurs. Ma question est celle-ci: quand devons-nous vendre une action? Acheter, c'est facile, mais vendre, c'est tout un casse-tête! Bien sûr, j'aime bien tenter de conserver une action quelques années pour profiter d'une forte hausse, mais ce n'est pas facile de s'y retrouver.

Je sais qu'il n'y a pas de formule magique dans le monde de la finance, mais que conseillez-vous?

Hugo Gatineau

D'abord, mes félicitations. À 28 ans, vous êtes parvenu à amasser un joli magot. Reste à bien l'investir pour les prochaines années. Et, d'ajouter, rien de plus normal qu'à votre âge vous préfériez effectuer des placements à risque plus élevé que les dépôts à terme et les certificats de dépôt aux rendements maigres.

Mais, du même souffle, il importe à votre âge de parfaire vos connaissances du monde du placement. C'est pourquoi une partie de votre avoir doit se constituer de titres de grandes compagnies canadiennes solides financièrement et capables de verser de bons dividendes.

C'est en investissant dans de telles compagnies que vous apprendrez à bien lire un rapport annuel, à calculer quelques ratios financiers clés, à reconnaître ce qu'est une entreprise qui atteint ses objectifs financiers et dont l'exploitation génère des flux de liquidités importants, constants et croissants, à rencontrer les dirigeants lors de l'assemblée annuelle des actionnaires, à comprendre l'exploitation même de l'entreprise et sa stratégie de croissance, etc. Ce faisant, vous vous familiariserez également avec les différents secteurs de notre économie (il est toujours important de diversifier ses placements de façon à participer à au moins trois secteurs prometteurs de notre économie).

C'est aussi en investissant dans ces compagnies que vous développerez cette attitude, qui doit devenir intuitive, d'accumuler les actions graduellement, sur faiblesse des cours. Cela peut paraître bien banal. Pourtant, nombre de petits investisseurs régressent à l'inverse. Lorsque le cours d'une action recule sensiblement, ils paniquent et vendent celle-ci. Si le cours grimpe, alors ils courent pour accumuler le titre, peu importe le prix, craignant de manquer le bateau.

Une façon d'adopter cette discipline (n'accumuler les actions que sur faiblesse de leur cours) consiste à identifier d'abord les cinq ou six grandes entreprises dont

vous aimeriez accumuler les actions. Puis, en surveillant quotidiennement leur cours, vous porterez votre attention uniquement sur celles ayant reculé d'au moins 10 % par rapport à leur plus récent sommet. Ce sont ces titres que vous verrez alors à accumuler graduellement. De telles cassures sont fréquentes à la Bourse, même parmi les titres des grandes entreprises.

Enfin, tout en construisant le cœur de votre portefeuille d'actions, il vous faudra établir vos sources d'informations financières, qui doivent comprendre au moins deux quotidiens (un francophone et un anglophone), une revue spécialisée en finance (probablement américaine) et une bonne lettre financière.

Maintenant, la grande question: quand faut-il vraiment se départir de ces titres? Je dirais: rarement. Cela dit, il y a des moments où vendre est justifié:

■ lorsque la compagnie n'atteint pas ses objectifs de croissance et que ses marges de profits et son ratio d'endettement se détériorent constamment (évitiez toujours les firmes trop endettées);

■ lorsqu'il y a un changement de mission radical (exemple: Seagram qui passe des boissons alcoolisées à la production cinématographique);

■ lorsque le poids d'un titre devient trop élevé dans votre portefeuille. Même s'il s'agit ici d'une bonne entreprise, des prises de profit s'imposent, surtout si son titre s'échange à un multiple cours/fonds autogénérés élevé par rapport aux standards historiques de son secteur. Dans ce cas-ci, vous verrez toutefois à maintenir une position de base pour ne vendre que les actions jugées excédentaires.

Calcul de l'avoir

Je viens de découvrir votre site à partir du Devoir. Aussi ai-je, au premier niveau de votre classe Internet, à la rubrique «Combien épargner», complété votre tableau permettant d'établir mon avoir net et l'épargne requise pour combler l'écart entre cet avoir et l'objectif de richesse requis pour prendre ma retraite. (Je vous fais parvenir ci-joint le tableau complété.)

Un point me chicote cependant. Pourquoi tenir compte, dans le calcul, de l'impôt net d'actifs qui ne rapportent rien (comme ma maison qui est payée) ou de l'immeuble à revenu comme d'une valeur en capital, à moins que votre hypothèse ne suppose que je les vende et que je place cet argent. Il me semble que, si je veux garder ma maison, le calcul est faux, non?

Ce serait trop beau, car je pourrais même arrêter de travailler aujourd'hui et faire de la photo, des voyages, etc. Selon moi, pour pouvoir faire ça, je de-

www.globetrotter.net/finances

Suivez jour après jour votre portefeuille boursier, les marchés et l'actualité économique.

vrais vendre ma maison, ce qui ne me tente pas. Qu'en pensez-vous?

P. B.

Pour le bénéfice des lecteurs, voici dans un premier temps un résumé de votre situation financière: vous êtes marié, âgé de 53 ans, vous avez des REER d'une valeur de 345 000 \$, une maison unifamiliale libre de toute dette d'une valeur de 400 000 \$ et un immeuble à revenus d'une valeur nette (après avoir retranché la dette) de 140 000 \$. Votre avoir net après impôt s'élève à 739 500 \$ environ, ce qui dépasse de 226 366 \$ l'actif net requis après impôts pour prendre votre retraite à 60 ans et pouvoir vivre à 2,5 fois votre seuil de pauvreté (c'est le niveau d'aisance minimum que j'estime que toute personne doit tenter d'atteindre à la retraite).

En fait, comme vous le constatez si bien dans votre lettre, votre actif net est même suffisant pour vous permettre de prendre votre retraite bien avant 60 ans, voire maintenant. Une chose est sûre: votre avoir net dépasse déjà celui requis de 650 000 \$ pour un couple désirant prendre sa retraite à 55 ans et vivre aisément (et non richement) à 2,5 fois son seuil de pauvreté (cela tient compte du fait que vous recevrez à 60 ans vos rentes du Québec et à 65 ans, votre pension de sécurité pour la vieillesse du fédéral).

Cela dit, pourquoi tenir compte de la valeur de votre résidence dans les calculs précédents? Parce que celle-ci, une fois entièrement payée, vous procure une économie de loyer que j'estime à 7500 \$ par année environ. Il s'agit d'une économie après impôt de surcroît. Attention toutefois. Cela est vrai uniquement pour la portion de la valeur de votre propriété correspondant à la valeur marchande moyenne d'un bungalow au Québec. Quant à la valeur de votre maison excédant le prix moyen d'un bungalow, celle-ci ne rapporte absolument rien. Et dans votre cas, cette valeur excédentaire est élevée. Or, pour prendre une retraite à 55 ans, il vous faudrait peut-être considérer vendre votre résidence principale pour la remplacer par une autre de valeur moindre, question d'investir le reste du produit de la vente dans des titres rapportant des revenus réguliers de placement. Peut-être que vous pourriez également prendre votre retraite à 55 ans en conservant votre maison tout en acceptant de vivre avec des revenus moindres mais qui seraient peut-être suffisants grâce à un plan de retraits à long terme bien dosé de votre REER (les retraits devraient être inférieurs aux revenus de placements réguliers de votre régime) et à l'apport de votre immeuble à revenus. Vous pourriez enfin envisager de travailler à temps partiel, vous et votre conjointe.

cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

Vos placements \$

EN BREF

Honduras: Gildan réclame une vérification indépendante

(PC) — Gildan a annoncé hier avoir demandé à la Fair Labor Association, dont elle est une société participante, d'effectuer une vérification indépendante dans l'une de ses usines de couture du Honduras. La manufacture de t-shirts montréalais veut ainsi faire la lumière sur les allégations voulant que son entreprise aurait tenté d'empêcher ses travailleurs de se syndiquer. En novembre, un groupe de 38 travailleurs aurait été congédié une semaine après avoir déposé une demande en accréditation. Le Fonds de solidarité de la FTQ a retiré ses billes à la suite de ces allégations d'antisindicalisme. Entre 1996 et 2002, le Fonds a injecté 3,5 millions dans l'entreprise.

Experts et agences gouvernementales s'activent pour traquer l'auteur de Mydoom

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les experts en sécurité informatique et les agences gouvernementales comme le FBI s'activaient hier pour traquer les auteurs du virus Mydoom, dont la propagation semblait se stabiliser en attendant les attaques prévues ce week-end contre les sites Internet de SCO et de Microsoft.

Signe de leur inquiétude, mais aussi de leur impuissance, les deux éditeurs de logiciels américains SCO et Microsoft ont annoncé qu'ils offriraient chacun une prime de 250 000 \$US pour toute information menant à l'arrestation et la condamnation du ou des auteurs du ver. Selon les experts de la société antivirus Kaspersky Labs, le ver pourrait être d'origine russe, sans pouvoir exclure qu'il s'agisse d'une manœuvre de diversion, les auteurs pouvant avoir enregistré leur boîte électronique en Russie tout en agissant depuis un autre pays.

«Les premiers courriels infectés par le virus l'ont été en Russie, ce qui laisse penser que Mydoom est originaire de ce pays, même si ce n'est pas encore une certitude», a déclaré Alexandre Gostiev, expert de la société Kaspersky Labs, rejoignant une constatation déjà faite par la société MessageLabs.

Près de cinq jours après les débuts de sa diffusion, Mydoom poursuivait ses ravages dans les boîtes aux lettres électroniques mais ses effets semblaient au moins se stabiliser. Quelque 500 000 à 600 000 machines ont été infectées par Mydoom A, version originale du ver, en revanche la version B de Mydoom ne s'est absolument pas propagée.

Pour Mikko Hypoenen, chercheur antivirus de F-Secure, «le virus continue à se répandre à la même vitesse que les jours précédents, ce que nous trouvons assez surprenant. Il ne montre pas de signe de déclin mais ne croit pas non plus», ajoute-t-il, soulignant que l'Asie semble être la zone la plus touchée ces derniers temps en raison des moindres efforts des fournisseurs d'accès Internet de la région, par rapport à l'Europe, pour filtrer les courriels électroniques.

Le test

Le prochain test sera l'attaque par Mydoom A programmée à partir de dimanche contre le site de SCO, selon M. Paget. Le site de Microsoft semble à l'abri puisque visé par la version B de Mydoom.

«SCO a eu le temps de se protéger mais l'on

imagine qu'une centaine de milliers de machines sur les 500 000 à 600 000 touchées sont encore infectées et pourront perturber le site Internet de la société», selon M. Sager. SCO, détenteur de droits de propriété intellectuelle sur le système Unix, est engagé dans une bataille juridique pour protéger son activité commerciale face à la concurrence grandissante du logiciel libre Linux, ce qui lui vaut nombre d'ennemis au sein des adeptes de ce dernier.

Mais, pour le spécialiste de Network Associates, «c'est l'arbre qui cache la forêt» et «le véritable but des auteurs du virus est la diffusion de portes dérobées» qui permettent de prendre le contrôle de l'ordinateur à distance et procéder à des actes de malveillance, comme la diffusion de spam.

Contre Microsoft

L'éditeur de logiciels américain SCO, inconnu du grand public, est la cible désignée du virus Mydoom, car des hackers y voient un instrument entre les mains de Microsoft pour conforter sa domination sur le monde informatique. Dans le milieu de la haute technologie, SCO a définitivement émergé de l'anonymat en portant plainte en juin 2003 contre le numéro 1 mondial de l'informatique IBM, lui reprochant de violer sa propriété intellectuelle en utilisant un logiciel dérivé directement du système Unix.

SCO est détenteur des droits sur ce système d'exploitation équipant le matériel professionnel (serveurs). Et le groupe dit avoir constaté à «plusieurs reprises» que les codes d'Unix ont été utilisés par les programmeurs de Linux, le logiciel dont Microsoft redoute la concurrence car il est libre d'accès, à l'inverse de Windows.

L'élimination de l'attaque virale Mydoom résiderait donc dans la réponse à une double question: SCO, qui pourchasse les distributeurs de Linux, agit-il au nom de Microsoft? Et si cette hypothèse est retenue, Mydoom résulte-t-il d'un coup de guele sans précédent contre les visées monopolistiques du groupe de Bill Gates?

«C'est la question à plusieurs millions de dollars, mais tout le monde y pense», déclare Shlomo Touboul, p.-d.g. de Finjan Software, éditeur de logiciels antivirus. «Ca ressemble beaucoup à un acte de protestation», ajoute-t-il, et l'assimilation SCO-Microsoft est «perceptible» dans le fait que la version initiale du virus et sa variante Mydoom B ont attaqué successivement chacune des deux entreprises.

Cours pour l'investisseur actif



DECISION-PLUS lance sa session de cours en salle, édition automne 2003.

4 cours pour mieux répondre à vos besoins:

- Atelier d'analyse technique
- Investir à moyen terme avec des méthodes d'identification et suivi de tendance
- Investir à court terme à l'aide des indicateurs et des oscillateurs
- Plan de trading et discipline du trader

RÉSERVEZ TÔT, PLACES LIMITÉES
Pour une description détaillée des cours
www.cours.decision-plus.com

Decision-Plus, la formule gagnante!

decisionplus.com
Tél.: 514.392.1366
Sans frais: 1.877.392.1366
www.decision-plus.com

PROMOTION
1 AN 3 ANS 5 ANS
3,40%[†] 4,25%[†] 4,69%[†]
Garantie de taux jusqu'en juillet 2004.
Taux multi-logements compétitifs.
Taux garanti 45 jours

TAUX HYPOTHÉCAIRES
Des services gratuits*, offerts 7 jours sur 7.
Le meilleur taux, tout simplement
514 287-1211
1800 798-7738
www.multiprets.ca
Multi-Prêts
COURTIER HYPOTHÉCAIRE
MULTI-PRETS HYPOTHECAIRES
COURTIER IMMOBILIER ADJÉTE
*Hypothèque résidentielle.
†Taux sujets à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

CHARME PRESTIGE

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

Pour annoncer dans cette section, communiquez avec Jacques A. Nadeau
(514) 985-3454 • 1 800 363-0305
janadeau@ledevoir.com

Nos annonceurs obtiennent des résultats !

Un coin de campagne à Knowlton...

- 80 terrains sur le golf
- Vue sur le Lac Brome
- Écurie et tennis
- Piscine et marina
- Clefs en main
- Garantie APCHQ

Lac Brome

Maisons modèles à visiter Tél. 450-243-6446
www.habitationinverness.com



MONT SAINT-SAUVEUR

Prestigieuse propriété située au Mont Saint-Sauveur. Vue à couper le souffle sur la vallée. Beaucoup de boiseries, poutres d'antan au plafond, grandes portes-jardins au salon donnant sur une immense terrasse. Spa Saratoga à l'extérieur. Prix : 625 000 \$ # MLS 614223

Consultez Marie-Anne Hébert :
450-227-4671 poste 5-3288



MONT SAINT-SAUVEUR

Profitez des plaisirs de la glisse à votre porte ! Au Mont Saint-Sauveur, propriété privée avec barrière électrique à l'entrée du projet assurant la tranquillité et la sécurité. 4 chambres à coucher, foyer, grandes fenêtres, garage. Prix 439 000 \$ # MLS 437606

Consultez Marie-Anne Hébert :
450-227-4671 poste 5-3288



MONT SAINT-SAUVEUR

Construction neuve dans un projet en bordure des pistes au Mont Saint-Sauveur. 2 chambres à coucher, 2 salles de bain et 1 salle d'eau. Grandes pièces, très éclairées. Plafond en bois avec poutres d'antan. Foyer. Salle familiale au sous-sol avec sortie extérieure. Prix : 235 000 \$ + taxes # MLS 608833

Consultez Marie-Anne Hébert :
450-227-4671 poste 5-3288



MONT SAINT-SAUVEUR

Ensemble de 3 terrains à vendre directement sur la piste La Plagne au Mont Saint-Sauveur dans le projet haut de gamme Les Verdons. Ne manquez pas l'occasion d'avoir la possibilité de construire votre maison sur les pistes. Barrière électrique à l'entrée du projet. Prix : 449 000 \$ # MLS 454630

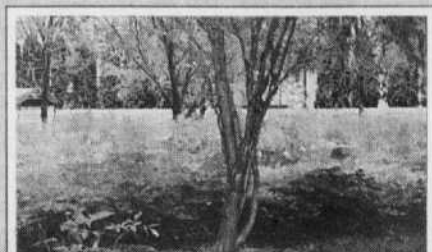
Consultez Marie-Anne Hébert :
450-227-4671 poste 5-3288



BEDFORD EN MONTRÉGIE

Une maison d'autrefois qui saura mettre en valeur vos antiquités, vos meubles traditionnels et plus encore. Située dans le village de Bedford à 40 minutes du Pont Champlain. Super terrain paysagé de 14 452 pc. digne des spécialistes en aménagement, avec vue sur la rivière au Bouché ainsi qu'un jardin magnifique et un garage. À l'étage, trois (3) chambres à coucher, cuisine et salle de bain rénovés avec goût, salon, salle à manger. Fenêtres changées. Tous les planchers sont de bois franc. Possibilité d'agrandissement à l'arrière pour le nouvel acheteur. Cet emplacement de choix nécessite une visite rapide. 147 000 \$

Gaston Lambert (514) 239-2069
ReMax du Carlier (514) 731-7575



LOCATION — 1 McGill

Coquet deux chambres, disponible maintenant. Électros ménagers inclus. Balcon offrant une période sur le feu et la tranquillité du jardin. Espace intérieur pour une voiture. Prix 2 200,00\$/mois.

Patricia Lallier, agent agréé
514-499-1898
www.immeubleinternational.com



VIEUX MONTRÉAL

Un Penthouse qui vaut mille mots. Pour gens raffinés ! Une visite vous convaincra.

Patricia Lallier, agent agréé
514-499-1898
www.immeubleinternational.com



UN BEAU MÉLANGE DES STYLES !

Ce condo loft d'une superficie de 1782 pi car situé dans un édifice historique en pierre sur la rue McGill OFFRE un intérieur moderne à la NewYorkaise avec 3 Chambres fermées, foyer au salon et très ensoleillé. Stationnement pour deux voitures. Prix révisé 499 000,00\$

Patricia Lallier, agent agréé
514-499-1898
www.immeubleinternational.com

I · N · D · E · X

- | | |
|---|--|
| 100 • 199
IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
Achat-vente-échange | 320 Ameublement
335 Bois de foyer
350 Animaux |
| 100 Ventes libres
101 Propriétés à vendre
103 Condominiums et copropriétés
105 Propriétés à revendre
115 Extérieur de Montréal
120 Laurentides
121 Cantons de l'Est
125 Hors-frontières
130 Maisons de campagne
132 Châteaux
134 Terres-farmes
135 Terrains
150 Transactions diverses
151 Services immobiliers | 400 • 499
OFFRES D'EMPLOIS
401 Postes cadre et professionnel
402 Éducation
405 Santé + serv. communautaires
408 Secteur culturel
410 Bureaux
415 Secteur informatique
420 Secteur vente
435 Restaurants et hôtellerie
440 Services domestiques
455 Emplois partielles + saisonniers |
| 200 • 299
IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange | 500 • 599
PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
501 Occasions d'affaires
508 Services financiers
510 Comptabilité
512 Déclaration d'impôts
515 Informatique et bureautique
520 Préparation de C.V.
522 Traitement de texte
523 Traduction, rédaction
529 Services professionnels
530 Cours
540 Santé
542 Massothérapie
543 Psychothérapie
544 Croissance personnelle
546 Cartomancie, astrologie
550 Voyages
555 Garderie
560 Entretien, rénovation
564 Décoration intérieure
570 Terrassement, paysagistes
575 Déménagement |
| 300 • 399
MARCHANDISES
301 Œuvres d'art
303 Antiquités
313 Ordinateurs
314 Bureautique
315 Téléphonie
318 Mobilier de bureau et acc. | 600 • 699
VÉHICULES
675 Bateaux, yachts, voiliers
685 Automobiles |

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement : cartes de crédit



AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À C.D.N., rue Decalies
Face collège Brébeuf. Chauffé, équipé, piscine, beau jardin.
3 1/2 à partir de 825\$
4 1/2 à partir de 1 000\$
(514)345-0185

APPARTEMENT DE PRESTIGE
meublé avec goût. Disponible maintenant. Centre-ville, pisc. & garages int. 514-223-0334

AU COEUR DU PLATEAU
2 pas du métro Mt-Royal
1 1/2 rénové, r. de c., 1 c.c. fermée, pl. d'origine, lumineux solaires, entre lav./séch., douche, chauffage élec., jardin boisé. Pas d'animaux. Pas de co-location. Ref. exigées. 850\$/mois.
514-287-0681

C.D.N. - RUE KENT
6 1/2 rénové, haut duplex.
1 200\$ chauffé. 514-972-2896

MÉTRO SHERBROOKE
(accès direct) 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2. Vue Mt-Royal, balcon. Élec. clim. chauffé, frigo, cuisinière. Piscine, sauna, buanderie. Tout inclus.
514-842-3234

140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

POINTE ST-CHARLES
Recherche maison rénovée, détachée ou semi-détachée.
3 c.c. et + 1800 p.c. min.
514-933-1944.

RECHERCHE 4 1/2
Je suis à la recherche d'un appartement 4 1/2 (min. 800 p.c. de surface habitable) à louer ou à vendre pour occupation au plus tard le 1^{er} juillet 2004 dans les secteurs suivants : Plateau Mont-Royal, Rosemont, Villieray ou Ahuntsic, situé sur une rue paisible, idéalement dans un duplex ou triplex. Je souhaiterais un rez-de-chaussée avec petite cours (ou terrasse) ou dernier étage avec terrasse, planchers en bois franc, entrées lav./séch./lav. vaiss., rénové ou en excellent état. Références disponibles.
TÉL. RÉS. : (514)288-2980 OU CELL. : (514)296-8681

140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

PLATEAU Face parc Lafontaine,
3e, 3 c.c., 1123 p.c., tr. éclairé, bois franc, poss. terrasse tot. 5m. métro Sherbr. 3724 Parc Lafontaine. Pas d'agents. 269 000\$. 217-6047

QUEEN MARY, vue sur jardin, grand 4 1/2, bois franc. Très propre. 514-733-4137

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

WARWICK - Pr. Victoriaville, cottage pierre, valeur à neuf, 385 000\$, demande: 185 000 \$, 14 pièces, 3 ét. Poss. restaurant, B&B. FERNAND NOËL 819-758-0441

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VIEUX MTL Loft neuf, libre imm., 1 c.c., a/c, terrasse & pisc. ext., chauffé + eau ch. 1 600 \$/m.
G.VADEFONCOEUR
514-236-1319 La Capitale est

164 CONDOMINIUMS À LOUER

LOFT QUAI 111
Vue sur fleuve 1 ch. Libre immédiate. Gar. int. Cession de bail.
Prix 1 850 \$/m.
PATRICIA LALLIER,
514-499-1898. Immeuble International II Inc. courtier immobilier

MONT-ST-LOUIS - Superbe loft, centre-ville, immeuble de prestige, plafonds 14 pi., pl. bois, tr. lumineux, 5 élec., mezzanine, A/C, stat. int. 1 400 \$. Av. 514-843-7052

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

*** PARIS ***
XVe, superbe appart. 3^e, meubl. ancien, l'équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0262

À CARPENTRAS EN PROVENCE
Joli 2 1/2, centre-ville
près d'Avignon. 514-972-9294

À PARIS - 400 à 700 euros/sem.
Bastille, Marais.
xyzapi@yahoo.fr
011-33-6-09-11-17-86

À SAISIR ! 3^e PARIS XIXe, 1 à 4 personnes. App. clair, 2^e étage, ascenseurs, garage 514-767-5027

NICE, la plus belle vue mer de la Côte, chambres sur colline d'oliviers et pins, terrasses, réno dans l'esprit italo-provençal. Tel 33-6-07-51-15-77 boronice@hotmail.com

PRAGUE
B&B, central, amical, 30 \$ par jour. S.v.p. communiquer en anglais à Tormova.L@volny.cz

PARIS
Petit bijou d'appartement sur la Butte Montmartre, au coeur de Paris. Paisible, ensoleillé, 2-3 pers. (514) 486-0258

PARIS - 500\$/sem. et +
St-Germain, Bastille, Marais.
514-487-3475
marcohebert@wanadoo.fr

PARIS - Marais, 11e arr., chaleureux 2 pièces calme. Meublé. Minimum 2 sem./mois. 613-728-9603

PARIS QUARTIER LATIN
Idéalement situé 50m Notre-dame/Seine, grand studio lumineux, poutres, tomettes, cheminée, cuisine séparée, entièrement équipé (lit 2 pl. + appoint) 950 \$/sem. info@reserv. 819-777-4498

PROVENCE (Bandol)
Vue mer, 5 min. plage, condo 2 c.c. Gr. balcon. Prox. centre-ville (514) 735-0220 (Soir)

SUD DE LA FRANCE - Corbières (pays Cathare) maison de village 4 c.c., 2 s. de b. + jardin. 22km de la mer, monste.wanadoo.fr/corbières (514) 525-4595 - (514) 924-5003

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CHARLEVOIX - Sem. détente/été/automne. Maison isolée, vue fleuve, ile-aux-Coudres, Massif. 2 c.c., 2 sb, 6 élec., cafetière espresso, foyer, BBQ, 3 lits dbles. Location sem.; 950 \$ Photos disp. 418-694-1206
www.maisoncharlevoix.com

CHARLEVOIX, villa haut de gamme face fleuve. (514)843-0198
www.sympatico.ca/boulements

301 ANTIQUITÉS

RESTAURATION
Cristal Val St-Lambert, Daym, Waterford, Swarovski.
Porcelaine Royal Doulton, Lladro
Horloges, lampes et chandeliers
M. FIX-IT
centre de réparation
4652 boul. Décarie
www.themfixit.com
Depuis 1950

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE-FRELIGHSHURBURG
Ski 15 min. de Sutton, 30 min. de Owl's Head. 12 mars - 4 mai (8 fin de semaine) 4 c.c. toute équipée 450-538-1758

MINGANIE COTE-NORD
Vue exceptionnelle sur les Mingan, Anticosti. Spacieuse sur 2 étages, équipée, 2 c.c., lit. Sem. (418) 465-2107

PRÈS SUTTON,
2 c.c., foyer, vue, lac, ensoleillé, 1000\$/mois tt inclus. 514-274-6584

176 CHALET À LOUER

10 MIN. ORFORD - 3 c.c., foyer 1 fév. au 13 av. : 2 500 \$ (tt incl.) 514-772-7063

CANTONS DE L'EST
Domaine Chénibourg à Orford Rénové, peut loger 8 personnes. 819-846-3083

ESTRIE - BOLTON CENTRE
Lac Mick, 2 c.c., foyer, Sem/mois. Poss. appl. au s.s. avec 2 c.c. 514-845-9635 450-297-4439

ILES-DE-LA-MADELEINE
Chalets à louer, à la sem, meublés, vue sur la mer, 5 min. plage. 400\$/sem Juillet/août. Spécial : mai/juin/sept. 300\$/sem. (418) 986-2207 - (418) 986-5105

PARC DU BIC
et MÉTIS-SUR-MER
Vue fleuve, foyer, tout équipé. Ouvert à l'année. www.vieuxloupdamer.com (418) 750-5815

192 ON DEMANDE À LOUER

RECHERCHE SUR LAC ST-FRANÇOIS
2 professionnels, 2 enfants, cherchent à louer maison et bateau sur Lac St-François (St-Anicet et environs) pour juillet et/ou août. Bon prix si bien situé. Rejoindre au (514) 871-5461 ou pmbrbeaume@aol.com

301 ŒUVRES D'ART

Achat Jackson, Fortin, Lemieux, Suzor-Côté, Riopel, 418-648-9292

ACHETONS tableaux originaux de Normand Hudon et autres peintres renommés. (450)466-8920

MARCELLE FERRON
Huile 11 x 27 1975
418-694-1036, 418-259-7467-w-end

303 ANTIQUITÉS

RESTAURATION
Cristal Val St-Lambert, Daym, Waterford, Swarovski.
Porcelaine Royal Doulton, Lladro
Horloges, lampes et chandeliers
M. FIX-IT
centre de réparation
4652 boul. Décarie
www.themfixit.com
Depuis 1950

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 1-888-522-8848 (ext. sans frais) 4487 de la Roche-Mt-Royal.

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)
achète à domicile : arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

J'ACHETERAIS DISQUES DE VINYLE DE MUSIQUE CLASSIQUE DE QUALITÉ 514-485 8171

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SPECIAL PIANO À QUEUE K. KAWAI 5'10", en acajou avec piano disc PDS 128+ Garantie de 6 ans Valeur 32.500\$ Spécial 22.500\$ 418-867-2926

356 ENCANCS

ENCAN LES OUBLIETTES
Dimanche 1^{er} février.
Vale: 11h. Encan: 13h.
3570 Henri-Bourassa Est
Antiquités. 514-898-7371

408 SECTEUR CULTUREL

LECTEUR + ÉLECTRONIS
www.fictionscourtes.com = LECTEURS ALLUMÉS

445 GARDERIES, GARDIENNES

N.D.G., métro Villa-Marie
Cherche gardiennage mi-temps pour garçon 18 mois, dynamique. Ref. demandées. 514-369-1158

460 EMPLOIS DEMANDÉS

A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI
MARKETING, COMMUNICATIONS ET/OU COMMANDITES
Expérience à titre de directeur du marketing au sein de trois importantes entreprises au Québec. Compétence en agences de publicité nationales renommées. Connaissance comme producteur télé au sein d'une entreprise spécialisée en commerciaux TV et documentaires audiovisuels. Experte en marketing événementiel, publicité, commandites, relations publiques, promotions, contacts avec les médias, activités VIP, directeur de personnel, etc. Détenteur d'un Baccalauréat spécialisé en Administration, option Marketing. Autonome, polyvalent, leadership avec capacité d'écoute.
DISPONIBLE À TRAVAILLER ! Gaëtan : (450) 966-1915

450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEUR(S)TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO.
(416) 975-5252 poste 305

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation P.C. Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. 819-775-9403 (sem) 514-484-6089 (w-end)

530 COURS
ANGLAIS (TOEFL) par diplômé, Ph.D. 8heures 200\$ 514.489.3801

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR RETRAITÉ pour vos projets de rénovation de A à Z. J. Massé : 514-745-0503

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 293-4374

597 RENCONTRES
FEMME FIN 40AINE aimerait rencontrer ami ayant penchant pour livres, sciences, chiffres, films, musique, nature, animaux, aimant la vie et les étras, pour partager et grandir. 514-351-0216

530 COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplômé, Ph.D. 8heures 200\$ 514.489.3801

408 SECTEUR CULTUREL

LECTEUR + ÉLECTRONIS
www.fictionscourtes.com = LECTEURS ALLUMÉS

445 GARDERIES, GARDIENNES

N.D.G., métro Villa-Marie
Cherche gardiennage mi-temps pour garçon 18 mois, dynamique. Ref. demandées. 514-369-1158

408 SECTEUR CULTUREL

LECTEUR + ÉLECTRONIS
www.fictionscourtes.com = LECTEURS ALLUMÉS

445 GARDERIES, GARDIENNES

N.D.G., métro Villa-Marie
Cherche gardiennage mi-temps pour garçon 18 mois, dynamique. Ref. demandées. 514-369-1158

408 SECTEUR CULTUREL

LECTEUR + ÉLECTRONIS
www.fictionscourtes.com = LECTEURS ALLUMÉS

445 GARDERIES, GARDIENNES

N.D.G., métro Villa-Marie
Cherche gardiennage mi-temps pour garçon 18 mois, dynamique. Ref. demandées. 514-369-1158

408 SECTEUR CULTUREL

LECTEUR + ÉLECTRONIS
www.fictionscourtes.com = LECTEURS ALLUMÉS

445 GARDERIES, GARDIENNES

N.D.G., métro Villa-Marie
Cherche gardiennage mi-temps pour garçon 18 mois, dynamique. Ref. demandées. 514-369-1158

Propriétaires !

Logement à louer? Propriété à vendre?

4 lignes de texte pour aussi peu que
835\$/jour*

* Sujet à certaines conditions. Téléphonez ou écrivez pour plus de détails.

Heure de tombée: 14h00 lun.-ven.
(514) 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

ÉCONOMIE

Malgré l'opposition des écologistes

Barrage au Belize: Fortis a le feu vert

ALEC CASTONGUAY LE DEVOIR

L'entreprise Fortis Inc., basée à Terre-Neuve et versée dans la production d'électricité, pourra finalement construire le controversé barrage hydroélectrique Chalillo, au Belize, un projet contesté mondialement par les écologistes ainsi que par des hommes d'affaires du petit pays d'Amérique centrale.

La bataille juridique entre Fortis et les environnementalistes a même été portée devant le Conseil privé de Londres, le plus haut tribunal du Commonwealth, en juillet dernier. La décision est tombée jeudi: Fortis a le feu vert.

Le jugement était historique, puisque c'était la première fois qu'une cause environnementale était entendue devant ce tribunal, qui fait office de Cour suprême pour certains petits pays du Commonwealth comme le Belize. Historique aussi pour le Canada, alors que pour la première fois une compagnie sur son territoire était traînée devant cette cour.

Dans un rare jugement partagé de la part du Conseil privé, trois juges sur cinq ont donné l'autorisation à Fortis de poursuivre les travaux déjà en marche et d'exploiter éventuellement le barrage hydroélectrique. Les juges devaient se prononcer non pas sur le bien-fondé du projet, mais sur la procédure entre Fortis et le gouvernement du Belize qui avait mené à la mise en place du projet.

«Personne ne suggère que le gouvernement du Belize n'ait pas le pouvoir d'autoriser la construction du barrage», écrivent les juges dans leur rapport de 38 pages. On ne nous avait pas demandé de juger si la décision du gouvernement du Belize était la bonne. Le différend porte entièrement sur la procédure liée à la prise de décision. La majorité du Conseil privé est d'avis que, à tous égards importants, la procédure appropriée a été suivie, et elle a conclu que l'appel devrait être rejeté.

Une bataille qui durait depuis 2001 L'érection du barrage, qu'on nomme «projet Chalillo», a soulevé l'intérêt des Britanniques et des militants environnementaux du monde entier. Même les célèbres acteurs Cameron Diaz et Harrison Ford ont joint leurs voix au concert de protestations à l'endroit de la future structure hydroélectrique.

La coalition environnementale et d'hommes d'affaires The Belize Alliance of Conservation Non-Governmental Organisation (BACONGO) militait depuis deux ans pour faire arrêter le projet. La controverse a commencé en 2001, alors que Fortis acquérait la Belize Electric Company Limited (BECOL) et la Belize Electricity Limited (BEL), les deux sociétés d'État qui contrôlent et distribuent l'électricité au Belize. Le gouvernement de ce petit pays de 250 000 habitants ne conserve que 5 % des deux entreprises.

Tout de suite, Fortis, par l'entremise de BECOL, met en branle le projet Chalillo sur la rivière Macal. Objectif: fournir 10 % de l'énergie du Belize à l'aide d'un barrage d'une capacité de 5,3 mégawatts. Premières oppositions: le barrage hydroélectrique coûtera 30 millions de dollars, soit le coût par mégawatt «le plus élevé du monde», selon BACONGO. De plus, le contrat entre les deux filiales de Fortis garantit un prix d'achat de l'électricité, même si l'approvisionnement pourrait être moins cher au Mexique, actuellement le principal fournisseur.

L'ACDI impliquée

Les études environnementales sont confiées à une entreprise britannique, AMEC, qui recevra 466 000 \$ de l'Agence canadienne de développement international du Canada (ACDI) pour mener les analyses. C'est le noeud du problème. BACONGO affirme que

les études sont «illégalles» et qu'elles ont été «bâclées», puisque AMEC a obtenu le contrat «sans appel d'offres» et que l'entreprise possède d'autres contrats ailleurs dans le monde avec Fortis, ce qui «ne garantit pas un processus impartial», peut-on lire sur le site Internet de la coalition. À l'ACDI, on précisait simplement en août dernier que l'agence n'est pas impliquée dans la construction du barrage lui-même.

Selon les données confirmées par le Conseil privé, le barrage provoquera la création d'un réservoir d'eau de 10 km² et inondera plus d'un million d'acres de forêt tropicale. BACONGO soutient que le barrage va détruire un habitat essentiel pour des espèces rares de jaguars, de singes et d'oiseaux, sans compter l'impact sur des sites géologiques et archéologiques mayas de grande valeur.

La coalition, qui comprend des organisations comme Probe International, le Sierra Club du Canada et la Natural Resources Defense Council des États-Unis, a donc commencé sa bataille devant les tribunaux du Belize pour faire arrêter le projet. Cinq jugements ont été rendus, tous en faveur de Fortis et du gouvernement.

En dernier recours, BACONGO a demandé une audience devant le Conseil privé de Londres. Le 31 juillet dernier, la cour a accepté d'entendre la cause de BACONGO, créant ainsi un précédent. Tous les espoirs étaient permis pour les écologistes,

puisque durant l'audience préliminaire sur l'injonction, les juges du Conseil privé se sont dits «soucieux» et «interpellés» par les liens très étroits que le gouvernement du Belize et Fortis entretiennent, estimant que l'entreprise canadienne avait une liberté de manœuvre «jamais vue dans aucun contrat».

En effet, le Macal River Hydroelectric Act, dont Le Devoir a obtenu copie cet été, a été voté par le gouvernement au mois de juin dernier; il décrète que la filière de Fortis, BECOL, peut aller de l'avant avec son projet même si des jugements en cour y sont défavorables. De plus, le gouvernement du Belize s'engageait à payer pour tous les retards dans les travaux ou poursuites perdantes occasionnés par les environnementalistes. Dans la loi, on peut lire que «la sécurité énergétique» du Belize est en cause et «qu'aucun délai ne doit avoir lieu». Ces liens étroits ont d'ailleurs été soulignés de nouveau jeudi par les deux juges dissidents.

Fortis heureux, les écologistes déçus

Les réactions au jugement étaient évidemment à l'opposé hier. Chez Fortis, qui retire près de 13 % de ses revenus annuels de l'entente avec le Belize, on se disait «heureux» du jugement. «Fortis maintient son engagement à fournir à ses clients du Belize un service d'électricité fiable et sûr», a soutenu Stan Marshall, président et chef de la direction de Fortis, par voie de communiqué. Le projet Chalillo constitue la source d'approvisionnement énergétique la moins coûteuse pour le Belize.

Fortis rejette les allégations qui dénigrent les études d'impact environnementales qu'a financées l'ACDI. «L'évaluation environnementale réalisée en rapport avec le projet Chalillo a été la plus rigoureuse de l'histoire du Belize, un pays qui a une réputation de classe mondiale pour ce qui a trait à la préservation de ses ressources naturelles», soutient Stan Marshall.

Réaction inverse de l'autre côté de la clôture. «La décision de la majorité [des juges] est décevante», a dit Jacob Scherr, du Natural Resources Defense Council (NRDC), qui a joué un rôle clé dans la mobilisation internationale contre Fortis. Mais la minorité dissidente montre clairement que le barrage était illégal et que c'était trompeur de la part des promoteurs.» M. Scherr exhorte Fortis et le Belize à rendre public l'état actuel des travaux et à cesser, pendant qu'il en est encore temps, la construction du barrage.

FORDIA

SUITE DE LA PAGE C 1

plus gros gains à la Bourse ces derniers mois sont dans l'industrie minière», constate M. Paquet avec satisfaction, puisqu'il sait fort bien que plus les mines rapportent, plus elles investissent dans l'exploration, ce dont profitent Fordia et les autres fournisseurs de cette industrie. Selon lui, c'est la Chine qui, pour le moment, exerce une pression sur les prix par sa forte demande, mais après ce sera le tour de l'Inde.

Fordia, dont l'apport dans les revenus totaux du groupe est de 11 millions, a quelques centaines de clients de par le monde, mais surtout en Amérique du Sud, en Australie et en Afrique, à part bien sûr le marché canadien. Son siège social et son usine sont installés à Montréal (arrondissement de Saint-Laurent), mais Fordia a des bureaux à Val d'Or, à Sudbury, à Lima au Pérou, à Santiago au Chili, ainsi qu'un réseau de représentants en Amérique centrale, au Mexique, en Iran, en Arabie Saoudite et ailleurs. M. Paquet a trouvé difficile et frustrant d'installer des bureaux

à l'étranger, mais aujourd'hui ceux-ci sont tous rentables, affirme-t-il. Sur les 70 employés de l'entreprise, 20 sont ailleurs qu'à Montréal.

Pour sa part, Prodia, dont les revenus sont de quatre millions, limite ses activités à la vente d'outils et d'équipements fabriqués par d'autres manufacturiers que Fordia. C'est par cette entreprise que les frères Paquet entendent offrir à leurs clients un plus large éventail de produits fabriqués par d'autres. Le Canada est un leader dans les mines et l'exploration, alors pourquoi ne pas exporter davantage ce que nous faisons, se dit le président. Prodia a enregistré une croissance de 50 % l'an passé et cela sera de nouveau le cas cette année.

Depuis 18 ans, Luc et Alain Paquet sont partenaires à parts égales dans l'entreprise fondée par leur père, laquelle avait un chiffre d'affaires de un million et 15 employés au moment où ils en prirent possession. Ils veulent bien la faire grandir, mais avouent ne pas être en mode d'acquisition de sociétés rivales. Ils favorisent plutôt les partenariats et considèrent que leur force principale, à part leur technologie, est leur réseau de distribution.

Par ailleurs, les deux frères ont décidé de se lancer eux-mêmes dans l'exploration minière en créant une compagnie qui est en voie de démarrage. Ils sont en attente d'une lettre de la Bourse de Montréal confirmant l'acceptation et l'inscription de leur société en Bourse.

Et pendant ce temps, leur père, Clément, poursuit sa retraite d'une façon fort active. Après avoir participé à des ateliers littéraires à l'Université du Québec à Montréal, il a écrit et publié une autobiographie, tirée à 500 exemplaires pour diffusion privée. Encouragé par cette première réussite d'écriture, il poursuit présentement un travail de recherche en vue de raconter dans un autre livre l'histoire des foreurs, lesquels font preuve à ses yeux d'un courage comparable à celui des légendaires coureurs des bois. «Les foreurs canadiens-français sont peut-être les meilleurs foreurs au monde», lance cet homme qui en a fréquenté plusieurs pendant un quart de siècle.

HOLLINGER

SUITE DE LA PAGE C 1

Les jumeaux «essaient de court-circuiter une mise aux enchères ouverte», une tactique «honteuse», dénonce dans le Globe and Mail Laura Jereski, analyste de la firme d'investissement new-yorkaise Tweedy Browne, l'un des plus gros actionnaires de Hollinger International.

Mme Jereski annonce aussi qu'elle a signalé aux autorités

boursières de Toronto que, dans leur accord avec Conrad Black, les jumeaux ont accepté de rembourser les intérêts d'une émission obligataire à sa place. Cela revient à lui verser 66 millions de dollars supplémentaires, dit-elle.

En attendant, les plaintes en tout genre déposées à New York, Toronto, dans l'Illinois et le Delaware continuent de courir.

Et c'est compter sans la Commission américaine des opéra-

tions de Bourse (SEC), qui attend dans les coulisses. Le gendarme de la Bourse de New York surveille pour l'instant les travaux du comité obligataire qu'il a fait mettre en place pour éplucher les comptes de Hollinger International et dénicher d'autres irrégularités de l'époque de Lord Black.

A New York, les investisseurs spéculent sur le titre qui, autour des 16,50 \$, a rallié son plus haut depuis un an.

STELCO

SUITE DE LA PAGE C 1

2002, l'institution retenait 19,4 millions d'actions classe A de Stelco pour une valeur totale de 73,1 millions, soit l'équivalent de 3,77 \$ par action. Au cours des 52 dernières semaines, ces actions ont touché un sommet de 4,55 \$ et un creux de 59 ¢. La Caisse détenait également des obligations de l'acier pour 17,4 millions, gonflant son placement à 90,5 millions à la fin de 2002.

La veille, soit jeudi, la plus importante aciérie canadienne abdiquait. Après Algoma, Ivaco et Slater Steel, Stelco n'a eu d'autre choix que de poursuivre ses efforts de restructuration à l'abri de ses créanciers, sous la protection de la loi sur les faillites. Cette situation vient illustrer les défis qui se dressent devant les entreprises canadiennes de l'industrie de l'acier dans un contexte dominé par des importations de métaux à bas prix en provenance d'Asie, et où la concurrence venant des États-Unis est de plus en plus féroce.

L'industrie américaine a déjà grandement réduit ses coûts d'exploitation l'an dernier, la plupart

ayant procédé à leur restructuration sous la protection des tribunaux, en ayant évoqué le chapitre 11. Outre leur endettement et l'univers concurrentiel, le principal enjeu est venu des déficits des caisses de retraite, qu'il fallait résorber. Stelco n'y échappe pas. Selon les documents déposés en cour, le déficit du régime de retraite des employés atteint 1,3 milliard. À cela s'ajoute une dette à long terme de 545 millions (dont 375 millions non garantis), des comptes à payer de 316 millions auprès des fournisseurs et des engagements de 918 millions associés à la restructuration de ses effectifs.

Slater vend

Question d'illustrer davantage l'ampleur des dommages, Slater Steel avait annoncé, au début de janvier, vouloir se dissoudre six mois après s'être placée sous la protection des tribunaux. Hier, la direction du fabricant d'acier annonçait la vente de sa filiale québécoise Sorel Forge à Tricap Restructuring Fund, une division créée par le conglomérat canadien Brascan. Avec la Presse canadienne

NORTEL

Baisse des revenus prévue

SUITE DE LA PAGE C 1

La direction de Nortel avait divulgué, après la fermeture des marchés jeudi, un profit de 732 millions \$US pour son exercice 2003, dont 499 millions au quatrième trimestre. Les revenus de la compagnie ont légèrement reculé en 2003 pour s'élever à 9,81 milliards \$US, mais ils ont connu une hausse de 12 % au cours du quatrième trimestre, à 2,83 milliards. Les dirigeants s'attendent maintenant à une baisse saisonnière des revenus pour le trimestre en cours se terminant en mars.

Ross Healy, président de la firme Strategic Analysis, affirme que les solides résultats du quatrième trimestre ne justifient toutefois pas une telle progression en Bourse. «Il faut étirer nos jumelles jusqu'en 2005 pour arriver à justifier une telle hausse du cours de l'action.»

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

- Horizontalement: 1. Prêtre de l'Église orthodoxe slave. 2. Affirmation. 3. Fruit de la ronce. 4. Cédars. 5. Se plaindre. 6. Glossine. 7. Mesure agraire. 8. Calabraise. 9. Étendue d'eau. 10. Discerné. 11. Prédicateur. 12. Nickel. 13. S. ornement. 14. Démonstratif. 15. Pinceau plat d'artiste. 16. Point cardinal. 17. Vider sa vessie.

MOTS CROISÉS LE MONDE

Grid for world crossword puzzle with numbers I-X.

- Horizontalement: 1. Du meilleur effet en peinture, au cinéma et surtout en politique. 2. Surtout le spectacle de près. 3. Coups sur terre ou sur gazon. 4. Désagréable en bouche. 5. Suites musicales. 6. Ré. 7. Accroche les feuilles. 8. Ouverte à tous. 9. Suivre avec difficulté. 10. Leur mère ne fait pas grand-chose. 11. Mises de côté. 12. Possessif. 13. Plusieurs dans la partie. 14. Pratiquer l'ouverture. 15. Dans la Charente-Maritime. 16. On y trouve Des Moines. 17. Prêtresse les entretiens au chat. 18. Mis à vif. 19. Fait bonne mesure chez Bush. 20. X. Le premier fut le bon. 21. Terv parti.

Weather forecast for Montreal and other cities, including temperature, precipitation, and moon phases.

Memorial section with contact info for le mémoriel, Fondation Jeunes et Société, and information on donations and SLA awareness.

LE DEVOIR

CULTURE

Le MAL déclenche l'alerte jaune

Le Mouvement pour les arts et les lettres appréhende un budget désastreux pour la culture

FRÉDÉRIQUE DOYON
LE DEVOIR

Le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) profite du contexte des consultations prébudgétaires du gouvernement provincial pour lancer une campagne afin de sensibiliser le milieu artistique et culturel à la situation financière peu favorable qui s'annonce en matière de culture.

«Pour le moment, on veut sensibiliser le public et nos membres, ce qu'on appelle l'alerte jaune», explique Bastien Gilbert, porte-parole du MAL et directeur du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec. Le MAL passera ensuite à l'alerte orange, qui correspond à l'interpellation du milieu. Son action culminera en mars avec le déclenchement de l'alerte rouge, soit la mobilisation des troupes.

Le regroupement du secteur des arts et des lettres se met en campagne parce qu'il trouve de mauvais augure les compressions qui ont eu cours en 2003 malgré l'engagement du gouvernement à laisser intacte l'enveloppe du ministère de la Culture et des Communications lors du dernier budget provincial. «Entre juin et décembre, il y a eu des coupures qu'on évalue à environ quatre millions de dollars et qui ont fait mal», rapporte M. Gilbert. Ce sont des coupures de programmes qui ont touché le livre, la diffusion, les salles municipales. Il y a aussi eu des coupures dans les crédits d'impôt au cinéma.»

À la lumière des informations fournies par le ministère, le MAL estime qu'un scénario semblable pourrait se répéter, voire s'aggraver cette année. «Même si le budget du ministère reste au même ni-

veau en 2004-05, soit à 515 millions, ça veut dire pour nous, dans les faits, des pertes entre 25 et 45 millions», explique M. Gilbert. Ça s'explique par l'augmentation des dépenses d'immobilisation et des coûts de système (augmentations de salaires, etc.) qui creusent le budget du ministère.

Cette situation avait été mise au jour par Le Devoir la semaine dernière lorsque la porte-parole du ministère avait mis en contexte la perte du projet immobilier de la gare Dalhousie aux mains des compagnies O Vertigo et Ubu. Elle expliquait que les projets immobiliers tel celui de la Grande Bibliothèque du Québec grèvent déjà près d'un cinquième (90 millions) du budget du ministère et qu'en 2004-05, ils draineraient le quart du financement (120 millions).

Le MAL se met donc en état d'alerte pour mettre le milieu culturel et artistique au fait de cette situation funeste et entend convaincre le gouvernement de ne pas effectuer les compressions que les chiffres laissent présager. «On veut même le convaincre d'augmenter le budget du ministère d'au moins 35 millions», souligne M. Gilbert, rappelant par là la raison d'être du MAL, organisme représentant 15 000 artistes et travailleurs culturels, qui a vu le jour en 2000 afin de faire pression sur Québec pour hausser le financement des arts.

Le MAL entend aussi rappeler au gouvernement libéral ses engagements. «Dans son programme culturel de l'année dernière, il écrit noir sur blanc que les sommes dégagées iraient à la création. Et on attend toujours», relève le porte-parole.

EN BREF

Projet d'un musée juif à Montréal

(Le Devoir) — Un groupe d'entrepreneurs souhaite doter Montréal d'un musée entièrement consacré à la communauté juive. L'important projet de revitalisation du Faubourg Saint-Laurent, au coût de 40 millions, pourrait voir le jour en 2005 à l'angle des boulevards Saint-Laurent et de Maison-Neuve. Les plans découverts dans le quartier chinois par La Presse montrent un grand édifice de verre comprenant, outre un musée déployé sur trois étages, un jardin hivernal, une tour de bureaux de dix étages, une galerie marchande et une station de métro, le tout rattaché à l'édicule de la station de métro Saint-Laurent. Le propriétaire des boutiques Le Château, Herschel Segal, et le fondateur de Canderel, Jonathan Wener, sont partie prenante de ce projet qui est encore à l'étape de l'étude de faisabilité.

Affaire Riopelle : règlement à l'amiable

(Le Devoir) — Un règlement hors cour est finalement intervenu entre l'Hôtel des encans et la succession du peintre Jean-Paul Riopelle. Le commissaire-priseur Légor de Saint-Hippolyte avait intenté une poursuite de 200 000 \$ plus tôt cette semaine. Cette somme correspondait aux dépenses encourues lors de l'organisation d'une vente aux enchères de 65 œuvres de l'artiste, vente qui n'a finalement pas eu lieu, la cour ayant interdit l'encan à la suite d'une demande d'injonction déposée par les enfants du peintre. «On a conclu une entente à la satisfaction des deux parties», a commenté Stéphane Gauchues, fils de M. de Saint-Hippolyte. «On ne donnera pas plus de détails. C'est fini, c'est réglé, on est redevenus amis», a-t-il ironisé. Il semble que les deux parties étaient déjà en conciliation lorsque la poursuite a été déposée.

Le retour de Plastikman

(Le Devoir) — Le maître canadien du techno minimaliste, Plastikman, s'arrête un seul soir à Montréal, demain au Nexxt Nightclub

(à l'angle de la rue Ontario et du boulevard Saint-Laurent), dans le cadre de la tournée de son nouvel album, Closer. Nom d'emprunt du DJ techno Richie Hawkin pour explorer des avenues plus expérimentales, Plastikman a commencé sa carrière à la fin des années 80 et s'est taillé une place de choix sur la scène techno internationale. Après les albums Musik et Consumed, Closer verse dans des tonalités plus sombres, qui plongent leurs racines dans l'intimité profonde de l'artiste. Il reconnaît d'ailleurs avoir composé les pièces à une période plus difficile de sa vie. Élément nouveau, sa voix s'intègre ici aux rythmes dépeuplés de sa musique. Le DJ Matteo Murphy ouvrira la soirée.

Verhoeven fustige le cinéma américain

(AP) — Gérardmer, France — Paul Verhoeven persiste et signe. Président du jury des longs métrages au Festival du film fantastique de Gérardmer, en France, le réalisateur de Basic Instinct et de Starship Troopers a confirmé hier sa réputation de cinéaste sulfureux, porteur de polémiques, en fustigeant la politique étrangère américaine et le cinéma vu par les studios d'Hollywood. «Les objectifs stratégiques des États-Unis sont la domination du monde [...], avec le pouvoir d'écraser tout pays qui a l'audace de se doter d'un pouvoir militaire», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse au Grand Hôtel de Gérardmer. Evoquant Starship Troopers qui, à sa sortie, avait fait scandale aux États-Unis, il a rappelé que ce film avait été réalisé avant les attentats du 11 septembre et la décision des États-Unis d'occuper l'Afghanistan ou l'Irak. «Mais les scénarios étaient basés sur ce qui, selon nous, se passait déjà dans la société américaine, [...] à savoir un certain pré-fascisme qui a seulement été affirmé récemment», a-t-il estimé. Interrogé sur la poursuite de sa carrière aux États-Unis, le cinéaste d'origine néerlandaise a noté qu'il était «très difficile d'échapper aux projets orientés par les studios hollywoodiens». «J'ai échangé les gros budgets contre la liberté d'action» en faisant notamment appel au financement européen, a-t-il indiqué. Paul Verhoeven est cette année le président du jury longs métrages de la onzième édition du Festival de Gérardmer, dont le palmarès sera annoncé demain soir.

Le Maroc matraque une manifestation pour la diversité culturelle

Les manifestants voulaient dénoncer le mutisme qui enveloppe l'accord de libre-échange actuellement en phase de négociation entre le Maroc et les États-Unis

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Il y a quelque chose de pourri au royaume du Maroc: la police y a violemment réprimé cette semaine une simple manifestation pour la diversité culturelle.

Les policiers marocains ont dispersé à coups de matraque quelques dizaines de manifestants réunis mercredi soir devant le parlement, à Rabat, pour dénoncer l'«opacité» des négociations menées depuis avril 2003 pour la conclusion d'un accord de libre-échange entre le Maroc et les États-Unis.

La manifestation, organisée à l'appel de la Coalition pour la diversité culturelle marocaine (CDCM) et de la Coalition pour le droit et l'accès aux soins et aux médicaments, regroupait artistes, écrivains, journalistes, médecins et pharmaciens. «La violence a été la seule réponse à notre questionnement légitime sur notre avenir culturel», a déclaré l'éditeur Bechr Bennani.

Le président de l'Association

marocaine des droits de l'homme, Amine Abdelhamid, blessé à la tête, a été transporté à l'hôpital, le visage ensanglanté. Le jeune cinéaste Nabil Ayouch, lui, a été sévèrement matraqué par les policiers après ce mot d'ordre: «Roulez-le de coups, ce chouchou!»

M. Ayouch a fait part de sa «stupéfaction» et de sa «colère» dans une lettre dont Le Devoir a obtenu copie. «Personnellement, j'ai reçu plusieurs coups de matraque sur différentes parties du corps qui ont entraîné de multiples contusions et traumatismes (jambes, bras, épaule, lèvres inférieures...) et, apparemment aussi, une fracture de l'avant-bras», écrit-il à des dirigeants d'autres coalitions nationales pour la diversité culturelle.

Robert Pilon, vice-président exécutif de la coalition canadienne, est de ceux-là. «C'est une situation inacceptable», a-t-il dit dans une entrevue accordée au Caire, en Égypte. «Ces gens n'étaient pas en train de lancer des cailloux, ils réclamaient simplement un peu plus de transparence dans le cadre de la négociation qui s'achève

entre le Maroc et les États-Unis.»

Les manifestants voulaient dénoncer le «mutisme soupçonneux et inquiétant qui enveloppe l'accord de libre-échange actuellement en phase de négociation entre le Maroc et les États-Unis d'Amérique», selon le journal al-Bayane, de Casablanca. La signature de l'entente, la première du genre négociée par Washington avec un pays du continent africain, est attendue d'ici la fin mars. Cet accord de démantèlement douanier, dont le principe avait été posé par le roi Mohammed VI et le président George W. Bush, devait d'abord être conclu avant décembre 2003.

Laborieuses et entourées d'une grande confidentialité, ces négociations inquiètent les partisans du pluralisme culturel ainsi qu'une partie du corps médical, préoccupé par le renforcement des brevets pharmaceutiques. L'Association marocaine de lutte contre le sida s'inquiète ainsi d'une éventuelle limitation des trithérapies actuellement accordées au millier de Marocains en phase de sida déclaré.

Les professionnels du textile et les agriculteurs marocains, qui craignent une concurrence déloyale des produits américains déstabilisante pour l'ensemble de l'économie nationale, ont également attiré à plusieurs reprises l'attention des négociateurs marocains, menés par le ministre délégué aux Affaires étrangères, Tayeb Fassi-Fihri.

La Coalition pour la diversité culturelle marocaine a été formée en décembre dernier. Elle regroupe treize syndicats professionnels, dont l'Union des écrivains, le Syndicat des musiciens, le Syndicat national de la presse et l'Association des professionnels du livre. Cette coalition craint que l'accord de libre-échange en négociation considère la culture comme un bien semblable à n'importe quel autre. Elle milite au contraire pour inclure des clauses autorisant le Maroc à préserver ses maigres mesures de soutien aux entreprises et aux artistes nationaux et à protéger sa culture, par exemple par l'introduction de quotas.

Avec Associated Press

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Faculté des lettres
Département d'histoire

POSTE DE PROFESSEUR, PROFESSEURE EN HISTOIRE DE LA NOUVELLE-FRANCE

> **CLÔTURE DU CONCOURS :** Le 25 mars 2004

> **DATE D'ENTRÉE EN FONCTION :** Le 1^{er} juin 2004

> **POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS**
<http://www.fl.ulaval.ca/lettres/hstnfvfranc.htm>

En vertu de son Programme d'accès à l'égalité, l'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes.

Le Programme des Chaires de recherche du Canada n'impose pas de condition de nationalité ou de pays de résidence.

UNIVERSITÉ LAVAL
Aujourd'hui Québec, demain le monde.

www.ulaval.ca

Université du Québec à Rimouski

Professeures et professeurs (15 postes)

L'Université du Québec à Rimouski recherche des professeures et des professeurs dans les champs de spécialisation suivants :

Champs de spécialisation	Départements
<ul style="list-style-type: none"> Écologie animale Écologie des microorganismes Sciences infirmières (soins critiques) (2 postes) Sciences infirmières (pratique avancée) 	Biologie, chimie et sc. de la santé
<ul style="list-style-type: none"> Gestion des ressources humaines (relations industrielles) Finance 	Économie et gestion
<ul style="list-style-type: none"> Études littéraires 	Lettres
<ul style="list-style-type: none"> Didactique du français Didactique des mathématiques Mesure et évaluation Psychopédagogie de l'enseignement professionnel 	Sciences de l'éducation
<ul style="list-style-type: none"> Géographie humaine de l'environnement Histoire Psychosociologie 	Sciences humaines

Fermeture des concours : Les candidatures seront reçues jusqu'au 20 février 2004 pour l'ensemble des postes, à l'exception de celui en Écologie des microorganismes pour lequel les candidatures seront reçues jusqu'au 2 avril 2004.

Date d'entrée en fonction : 1^{er} juin 2004

Traitement : Selon la convention collective en vigueur

Une description détaillée de ces postes, incluant les fonctions, les exigences et les qualités requises, est disponible sur le site Internet de l'Université du Québec à Rimouski à :

www.uqar.qc.ca/uqar/emplois/liste.htm

Toutes les personnes qualifiées sont invitées à poser leur candidature, mais la priorité sera donnée aux Canadiens et aux résidents permanents.

www.uqar.qc.ca

CHAIRES DE RECHERCHE DU CANADA

Niveau 2

La Télé-université sollicite des candidatures pour ses chaires de recherche du Canada dans les domaines suivants :

MODÉLISATION COGNITIVE, MÉTHODES ET SYSTÈMES DE TÉLÉAPPRENTISSAGE

Ce recrutement vise à renforcer la recherche de la Télé-université dans les domaines de l'informatique cognitive et environnements informatisés de formation, et de la formation à distance multimédiatisée. La ou le titulaire de la chaire sera appelé à travailler avec des membres de deux unités de recherche de la Télé-université actives dans ces domaines : le Centre de recherche LICEF (www.liceftel.quebec.ca) et le Groupe interinstitutionnel de recherche en formation à distance (GIREFAD). Ces deux unités font partie du Centre de recherche interuniversitaire en téléapprentissage (CIRTA) (www.liceftel.quebec.ca/cirta), dont la Télé-université est l'hôte et qui regroupe des chercheuses et chercheurs de dix universités québécoises, dont l'Université de Montréal, l'École polytechnique, l'Université Laval et l'UQAM. La thématique du CIRTA s'inscrit dans les domaines de l'informatique cognitive, des télécommunications, de la linguistique computationnelle, de la psychologie cognitive, de l'éducation et des communications. Les chercheuses et chercheurs du CIRTA travaillent à développer des modèles, des méthodes et des outils propres aux systèmes de téléapprentissage. Par ailleurs, le LICEF est le centre d'accueil du doctorat conjoint TÉLUO-UQAM en informatique cognitive, qui vise la formation de ressources humaines hautement qualifiées en recherche appliquée.

ÉCONOMIE DU SAVOIR : ASPECTS SOCIAUX, PSYCHOLOGIQUES, TERRITORIAUX ET DE GESTION

Ce recrutement vise à renforcer la recherche de la Télé-université dans le domaine de l'économie du savoir, de la gestion des connaissances, de la gestion de l'innovation, ou encore de la gestion des ressources humaines dans ses aspects sociaux, psychologiques ou territoriaux. La ou le titulaire de la chaire sera appelé à travailler avec les membres du Collectif de recherche sur l'économie, le savoir et la gestion de la Télé-université (CRESAGE). Ce collectif s'intéresse à l'économie du savoir, à la gestion des connaissances, à la gestion de l'innovation et à l'organisation du travail. La ou le titulaire de la chaire pourrait également être appelé à collaborer avec la titulaire de la Chaire de recherche sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir (www.tel.quebec.ca/chaireco_savoir).

LES CANDIDATES ET CANDIDATS

Les candidates et candidats devront détenir un doctorat depuis moins de dix ans, et un solide dossier de recherche. Les chaires de recherche du Canada sont ouvertes à toutes et à tous, sans distinction de sexe et de nationalité.

Les titulaires seront intégrés au corps professoral de la Télé-université à titre de professeur régulier et selon les dispositions de la convention collective. Les postes sont ouverts à Québec ou à Montréal.

Les chaires sont soumises aux règles du Programme des chaires de recherche du Canada et leur création est conditionnelle à l'approbation des responsables du programme (www.chaires.gc.ca).

LA TÉLUO-UNIVERSITÉ

Créée en 1972, la Télé-université a ouvert la voie aux études à distance au Québec. Elle est la seule université francophone à distance en Amérique du Nord. École supérieure du réseau de l'Université du Québec, elle offre des diplômes sanctionnés par cette institution. Chaque année, elle accueille environ 17 000 personnes dans 34 programmes conduisant à un diplôme de premier, deuxième ou troisième cycle. Les principaux champs d'études sont la gestion, l'informatique, les langues, la communication, la psychologie et les sciences sociales. La Télé-université est localisée à Québec et à Montréal (www.tel.quebec.ca).

Les candidates et candidats sont priés de faire parvenir, AVANT LE 8 MARS 2004, une lettre de candidature, un curriculum vitae, l'esquisse d'un plan de recherche et un échantillon de leurs travaux à :

Monsieur René Roy
Adjoint
Direction de l'enseignement et de la recherche
Télé-université
455, rue de l'Église
C. P. 4800, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 9H5

UNIVERSITÉ TÉLUO
L'université à distance

Carrières & Professions

RENSEIGNEMENTS :
Christiane LEGAULT : 514.985.3316
clegault@ledevoir.com



LE DEVOIR

LES SPORTS

XXXVIII^e Super Bowl

Le coup d'œil de Deitan Dubuc sur les forces en présence

PHILIPPE REZZONICO
PRESSE CANADIENNE

Houston — Depuis un an, l'aïlier rapproché Deitan Dubuc vit le quotidien des Panthers de la Caroline. En qualité de membre de l'équipe d'entraînement, il a tout le loisir de bien scruter le travail de ses coéquipiers ainsi que ceux des équipes adverses durant les matchs.

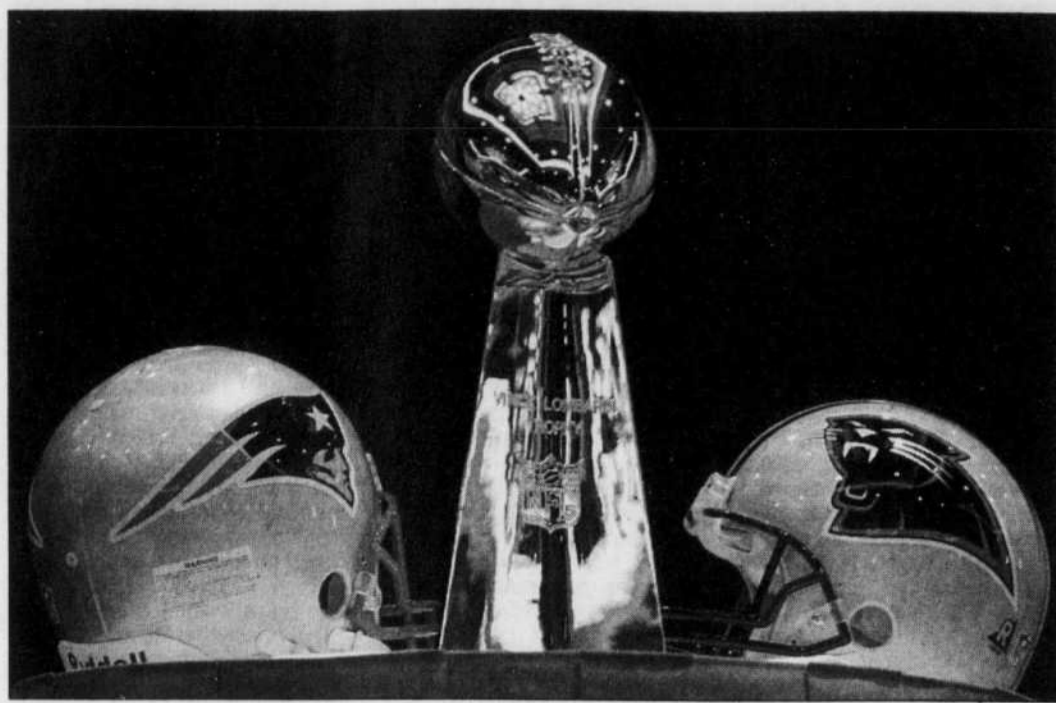
A 24 heures du Super Bowl, le Québécois qui a grandi à Laval a bien voulu analyser les forces en présence des deux équipes qui disputeront, demain, le XXXVIII^e Super Bowl.

Les Panthers de la Caroline

Le quart Jake Delhomme: «Il est très fiable et sait prendre les bonnes décisions. Il commet peu d'erreurs et est très sous-estimé. C'est un quart qui sait garder sa concentration et rester calme.»

Les receveurs (Mushin Muhammad, Steve Smith, Ricky Proehl): «Ils ont beaucoup de vitesse et affectionnent le jeu physique. Ils sont fiables et sont capables de réussir le gros jeu et de transformer un gain de cinq verges en un jeu de 70 verges.»

Les demis à l'attaque (Stephen Davis, DeShaun Foster): «Ils sont tellement puissants... Ils sont rapides et vifs pour trouver les ouvertures et très, très tenaces.»



Qui, des Panthers de la Caroline ou des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, remportera ce XXXVIII^e Super Bowl? La réponse dans moins de 24 heures.

La ligne à l'attaque: «Ce sont peut-être les gars les plus négligés de notre équipe par les médias. Ce sont des leaders, ils ont du cœur, de l'expérience, ils sont en santé et ce sont des gars "tough".»

La ligne défensive: «Ils sont incroyables. Ils sont féroces, ils ne font pas de quartier et ils ont toujours la pédales au fond. Ils sont très gros, mais ils sont aussi très rapides.»

Les demis défensifs: «Ils sont super. Je pense surtout à Mike Minter [demi de sûreté] qui est le cœur de notre défense. Un gars sage, calme, qui ne s'énerve pas quand ça chauffe.

Les seconds: «Ils sont très rapides, ils aiment bien jouer physique et prennent de bonnes décisions.»

fe. Un très bon groupe.»

Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre

Le quart Tom Brady: «J'ai joué avec lui à l'époque où j'étais au Michigan et c'est sa concentration qui est la plus impressionnante. Il sait toujours où il s'en va et il est excellent pour lire les défenses adverses. Et puis, il connaît bien ses limites. Ce n'est pas le genre de quart qui va tenter d'en faire trop.»

Les demis à l'attaque (Antowain Smith, Kevin Faulk): «Des demis très forts qui savent attendre les ouvertures et qui peuvent transformer une petite course en long jeu.»

La ligne à l'attaque: «Beaucoup de cohésion et beaucoup de complicité entre ces gars-là. Et ils sont coriaces.»

La ligne défensive: «Une ligne qui joue très dur. Des joueurs intelligents qui connaissent leurs faiblesses et qu'il faut respecter.»

Les seconds: «Ils sont très rapides, ils aiment bien jouer physique et prennent de bonnes décisions.»

Les demi défensifs: «Ty Law est le leader de cette brigade. Il apporte un élément d'émotivité en plus de jouer dur. Il ne joue pas l'interception à tout prix et n'est pas du genre à s'énerver.»

Julius Peppers et Richard Seymour: jeunes, mais déjà dominants

PHILIPPE REZZONICO
PRESSE CANADIENNE

Houston — On a fait un beau cas d'espèces du XXXVIII^e Super Bowl en soulignant à gros traits l'absence de vedettes. Dans le fond, on est peut-être mieux de s'y faire, car c'est une tendance qui pourrait se poursuivre.

Ces dernières années, nous avons vu des équipes avec des fiches déficitaires une année donnée, se qualifier pour la grande finale l'année suivante. Si le plafond salarial et une certaine parité expliquent cela, une autre raison se veut tout simplement l'émergence foudroyante de jeunes hyper talentueux comme Julius Peppers et Richard Seymour.

Peppers, l'aïlier défensif des Panthers de la Caroline, complète seulement sa deuxième saison dans la NFL, mais il est déjà reconnu comme étant une terreur

pour les quarts adverses. Après une campagne recrue ponctuée de 12 sacs en 12 matchs qui a été couronnée par le titre de recrue par excellence, il a eu droit dès cette année à une double protection des lignes d'attaque adverses. On a vu baisser son nombre de sacs à sept, mais tous s'entendent pour dire que l'athlète âgé de 25 ans est déjà digne de la lignée des Michael Strahan et Reggie White.

«Il est évident que mes statistiques ont baissé, mais je crois que je suis encore plus utile à cette équipe cette saison», note Peppers, un jeune affable qui vous accueille avec le sourire. «Si mes chiffres chutent parce que deux gars me bloquent le chemin, ça veut dire que mes coéquipiers vont avoir de meilleures chances de rejoindre le quart adverse et ça me va très bien.»

C'est l'aïlier défensif Mike Rucker qui a profité le plus de l'atten-

tion portée à son coéquipier par l'adversaire, haussant à 12 son nombre de sacs cette saison, un sommet personnel.

Il est ironique de voir Peppers disputer le Super Bowl dans le stade des Texans de Houston, lui qui a bien failli être le premier choix de la formation de l'expansion en 2002. Les Texans ont finalement opté pour le quart-arrière David Carr comme tout premier choix, laissant la voie libre aux Panthers pour sélectionner au deuxième rang un produit de leur État. Peppers vient en effet de la Caroline du Nord et c'est là qu'il a joué son football universitaire.

Deux Super Bowl

Seymour, quant à lui, n'a que 24 ans, mais il participe déjà à son deuxième Super Bowl. Premier choix des Patriots en 2001, au sixième rang de la première ronde, le colosse de six pieds, six

pouces, 310 livres, a donné raison à ses patrons. Trois sacs en 12 matchs en 2001, 5,5 en 2002 au terme de sa première saison complète et huit cette saison font de lui un joueur bien établi aux yeux de ses pairs.

Avec une deuxième sélection au Pro Bowl, il est déjà une vedette, mais son tempérament calme ne l'incite pas à rechercher les feux des projecteurs. À preuve, ça ne se bousculait pas pour lui parler mardi dernier lors du «Media Day». Et il en est conscient.

«C'est vrai que je ne suis pas le plus spectaculaire en dehors du terrain, reconnaît le plaqueur défensif avec un sourire presque gêné. Mais parfois, ça me sert bien sur le terrain. Cette année, une partie de mon succès est dû à la présence de Ted Washington. Les gars de l'autre équipe doivent se mettre à deux ou à trois pour le stopper. Ça me crée

des ouvertures», dit humblement, le jeune homme.

«Il est bien gentil de dire ça et c'est vrai qu'on est assez dangereux côte à côte sur la ligne défensive, mais Richard ne doit rien à personne. Des jeunes de son calibre, on n'en voit pas souvent», dit Washington, lorsqu'il a été informé des propos de son coéquipier.

Il est vrai que Washington est... monstrueux. On comprend l'obligation de l'adversaire de le bloquer à tout prix. Du haut de ses six pieds, cinq pouces et 365 livres — selon le guide de presse —, le vétéran plaqueur de 14 saisons acquis d'un échange avec les Bears de Chicago croit que Seymour fait partie de cette nouvelle génération de vedettes qui est déjà établie dans la NFL.

«Richard Seymour est une vedette. Aucun doute là-dessus. Et il y a d'autres jeunes comme lui dans les deux équipes. C'est juste qu'ils ne sont pas encore connus du public.»

Le Canadien veut poursuivre sur sa lancée

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

À la suite de la précieuse victoire acquise au Minnesota jeudi, le Canadien aborde la fin de semaine du Super Bowl fort confiant, d'autant qu'il tentera de demeurer invaincu pour la cinquième année de suite au terme du traditionnel programme double qu'il dispute à domicile.

Depuis l'année 2000, le Tricolore a conservé un dossier de 5-0-3 lors du week-end du match de championnat de la NFL. En fait, la dernière défaite qu'il a subie remonte exactement à il y a cinq ans, soit le 31 janvier 1999, contre les Penguins de Pittsburgh, vainqueurs 5-3. C'est la quatorzième année qu'on a instauré la tradition et la fiche globale de l'équipe jusqu'à maintenant est de 13-9-4.

Le premier des deux matchs présentés en après-midi au Centre Bell cette année ne sera toutefois pas de la tarte parce que les Bruins de Boston traversent actuellement une fructueuse séquence.

«Les Bruins jouent leur meilleur hockey de la saison, a avancé hier l'entraîneur du Canadien, Claude Julien. Ils ont grandement resserré leur jeu en défensive. C'est plus difficile de marquer des buts contre eux. En début de saison, a-t-il expliqué, ils préconisaient un style défensif homme à homme. On a remarqué dernièrement qu'ils privilégient maintenant une couverture de zone.»

Les Bruins, qui devançaient le Canadien par trois

points au sixième rang de l'Association est, ont un dossier de 9-4-2 dans leurs 15 derniers matchs. Ils n'ont accordé que 29 buts à leurs 20 dernières sorties.

Le brio du gardien recrue Andrew Raycroft est une des explications. Raycroft a ravi le poste de numéro un au vétéran d'Anjou, Félix Potvin, ayant commencé neuf des 12 dernières rencontres de l'équipe.

«C'est un gros test pour nous. On devra être à notre meilleur, a affirmé Julien. À l'attaque, on le sait, les Bruins misent sur plusieurs bons marqueurs imposants physiquement qui foncent vers le filet.»

L'entraîneur, qui a confirmé le retour de José Théodore devant le filet, a dit espérer que l'équipe reprendra là où elle a laissé face contre le Wild, jeudi.

«Il est vrai qu'on n'a pas fourni un effort de 60 minutes depuis notre victoire à Philadelphie, il y a une dizaine de jours, mais on a retrouvé notre intensité à partir de la seconde moitié du match. Je souhaite qu'on poursuive dans la même voie contre les Bruins.»

Il s'agit du quatrième affrontement de la saison entre les deux équipes, qui n'ont pas fait de maître jusqu'à maintenant (1-1-1). Le Canadien a perdu 2-0 et annulé 1-1 au Centre Bell, mais il a gagné 1-0 à Boston.

Si tout fonctionne bien pour les Bostonniens par les temps qui courent, on ne peut pas en dire autant pour les visiteurs de demain, les Blackhawks de Chicago.

Les Blackhawks tentaient, hier, à Calgary, de mettre fin à leur série noire de 19 rencontres d'affilée sans victoire à l'étranger.

Finale masculine des Internationaux de tennis d'Australie

Un changement de garde confirmé

ASSOCIATED PRESS

Melbourne — La finale inédite des Internationaux de tennis d'Australie qui aura lieu demain à Melbourne Park entre le Suisse Roger Federer, deuxième tête de série, et le Russe Marat Safin, 8^e mondial, confirme le changement de cap du tennis mondial masculin et le renouvellement de son élite.

Elle offre aussi le plateau le plus relevé techniquement de la quinzaine passée.

Si Safin gagne, il deviendra le neuvième champion différent couronné en autant de tournois du Grand Chelem disputés au cours d'une période qui a vu l'éclatement et le sacre de la génération de Federer, Juan Carlos Ferrero et Andy Roddick.

Une victoire de Federer, âgé de 22 ans, champion en titre de Wimbledon, couronnerait le joueur de tennis en activité au jeu le plus pur. Un triomphe de Safin, âgé de 24 ans, démolisseur en règle de Pete Sampras en finale des Internationaux des États-Unis et fossyeur des espoirs français en finale de la Coupe Davis à Bercy en 2002, récompenserait un immense talent parti à la dérive ces derniers temps sous les effets des blessures et d'un certain manque de rigueur. Mais un talent de retour.

Federer et Safin sont des champions avec des personnalités atypiques, attachants, modestes, curieusement détachés de certaines contingences du métier et qui conservent surtout une espèce de candeur dans leurs déclarations.

Mise à part la série historique entre Pete Sampras et Andre Agassi, la finale de demain sera l'un des duels tennistiques les plus attendus de ces dernières saisons. Federer partira légèrement favori. D'abord parce que dans les duels les opposant, le Suisse mène 3-1, même si ses trois victoires ont toutes été acquises sur terre battue et que lors de leur dernier match, en salle, c'est Safin qui a eu raison de son rival.

Et parce que Federer, qui certes aura eu une journée de récupération de moins avant la finale, n'est resté que 10h50 sur le court alors que Safin a dû trimmer pendant 18h31 pour arriver à bon port. En tout, le Russe a dû jouer neuf sets de plus que Federer.

Enfin, la balle de match gagnée contre Juan Carlos Ferrero en demi-finale hier a offert à Federer la place de numéro un mondial à laquelle son talent semblait promis depuis son sacre à Wimbledon. Et la joie du Suisse en quittant le court était tout aussi, sinon plus, liée à cette promotion qu'au soulagement de la qualification pour sa deuxième finale en Grand Chelem.

L'enjeu est aussi de taille pour Safin, un champion arrivé à Melbourne comme un homme investi d'une mission de réhabilitation. Absent une grande partie de la saison écoulée à cause d'une blessure au poignet, blessé lors des derniers Internationaux d'Australie et condamné à se retirer au troisième tour, absent à Roland Garros, Wimbledon et aux Internationaux des États-Unis, il ne comptait aucune victoire sur le circuit depuis le 28 avril avant de poser ses raquettes à Melbourne.

Beaucoup, à la folie, passionnément...



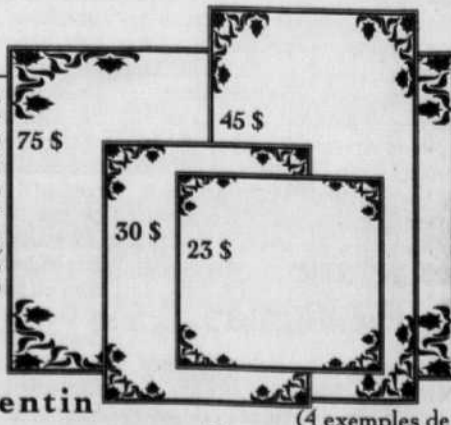
pour la

Saint-Valentin

Le 14 février, édition spéciale Publiez votre message d'amour pour la Saint-Valentin

Les textes doivent être reçus avant 12h le vendredi 13 février — Pour renseignements: (514) 985-3322

Tarif spécial Saint-Valentin
Faites-nous parvenir votre texte
par télécopieur: (514) 985-3340
par courriel:
petitesannonces@ledevoir.com
ou par courrier:
LE DEVOIR
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3M9



(4 exemples de dimensions disponibles)